



CENTRE MOHAMED HASSAN OUAZZANI

POUR

LA DEMOCRATIE ET DEVELOPPEMENT HUMAIN

Conférences

Du Centre Mohamed Hassan Ouazzani

pour la Démocratie et le Développement Humain

Année : 2020 / 2021 N°6



Le Centre Mohamed Hassan Ouazzani

pour la Démocratie et le Développement Humain (CMHO) reproduit les textes des conférences
présentées durant le cycle de conférences de l'année 2020/2021.

*Les lecteurs sont invités à consulter l'intégralité des présentations et des débats sur le site du
CMHO sous la rubrique "Activités ".*

Pour toute information:

Centre Mohamed Hassan Ouazzani

pour la Démocratie et le Développement Humain - CMHO

53, rue Allal Ben Abdellah, Casablanca

Tél : 0522-45-02-28 / 0666-20-44-62

Email : centremho@gmail.com www.mohamedhassanouazzani.org

LA LISTE DES CONFERENCES PRESENTEES EN 2020 /2021

❖ Date : 23 janvier 2020

- Conférencier : Pr. Naïm El KHARRAZI
- Titre : « **Les Nationalistes Marocains au XXème siècle 1873-1999** »

<http://mohamedhassanouazzani.org/les-nationalistes-marocains-au-xxe-siecle/>

❖ Date : 13 février 2020

- Conférencier : Pr. Rachid El ALAOUI
- Titre : « **Islam : Une pensée libre et renouvelée est-elle possible pour le 21^{ème} siècle ?** »

<http://mohamedhassanouazzani.org/islam-une-pensee-libre-et-renovee-est-elle-possible-pour-le-21eme-siecle/>

❖ Date : 08 juin 2020

- Conférencier : Pr. Hassan CHAHDI OUAZZANI
- Titre : « **Covid-19 : Relation entre les Humains** »

<http://mohamedhassanouazzani.org/covid-19-relation-entre-les-humains-et-la-nature/>

❖ Date : 03 septembre 2020

- Conférenciers : Pr. Mahmoud HASSEN- Pr. Khalid LAHBABI
- Titre : « **Le Rapport au Travail à l'aune de l'actuelle crise sanitaire mondiale** »

<http://mohamedhassanouazzani.org/le-rapport-au-travail-a-laune-de-lactuelle-crise-sanitaire-mondiale/>

❖ Date : 10 décembre 2020

- Conférenciers : Pr. Rida LARAKI , Pr. Amal EL FALLAH SEGHRUCHNI et Pr. Guevara NOUBIR
- Titre : « **La Sphère Numérique, Promesses et Menaces, le Meilleur et le Pire des Mondes Possibles** » <http://mohamedhassanouazzani.org/la-sphere-numerique-promesses-et-menaces-le-meilleur-et-le-pire-des-mondes-possibles/>

TABLE DES MATIERES

PREFACE	P05
Mots d'accueil de Mme Houria Ouazzani, Présidente du CMHO, à l'occasion de la conférence du 23 janvier 2020	P06
"Les Nationalistes Marocains au XXème siècle 1873-1999" Naim EL KHARRAZI	P10
Mots d'accueil de Mme Houria Ouazzani, Présidente du CMHO, à l'occasion de la conférence du 13 février 2020	P20
Introduction à la philosophie de l'Iqbal La quête de science et le défi de la complexité Reda BENKIRANE	P22
Mots d'accueil de Mme Houria OUAZZANI du 10décembre2020	P31
Mathématiques et Informatique pour la Démocratie Rida LARAKI	P35
Mots d'accueil pour la visioconférence du 29 avril 2021 avec Mouna HACHIM, Rachida Naciri et Mostafa Bouaziz	P46
Du rapport entre Roman et Histoire dans "Ben Toumert ou Les derniers Jours des Voilés" Rachida NACIRI	P49
Mots d'accueil de la visioconférence du 5 juin2021	P57
Problèmes environnementaux : enjeux et défis de la durabilité. La durabilité de l'environnement, un enjeu majeur de sécurité Hind MAJDOUJI	P62

PREFACE

Le CMHO a été créé en hommage à Mohamed Hassan Ouazzani, figure majeure du mouvement national. Dès les années 1930, son engagement patriotique est entier pour la libération du pays et pour l'édification d'une démocratie authentique au lendemain de l'indépendance.

Depuis sa création en 2015, le Centre Mohamed Hassan Ouazzani pour la Démocratie et le Développement humain (CMHO) s'est imposé comme un espace de réflexion, de dialogue et d'action citoyenne, attentif aux défis du monde contemporain et aux mutations profondes que connaît la société marocaine.

Fidèle à sa vocation, le CMHO encourage les échanges d'idées, de propositions et d'initiatives qui contribuent au renforcement des capacités intellectuelles, sociales, culturelles et civiques de l'ensemble des composantes de la population.

Le Centre inscrit son action dans la continuité de ses valeurs fondatrices tournées vers l'avenir tout en les adaptant aux réalités d'aujourd'hui et de demain.

Conscient des enjeux actuels, démocratie participative, inclusion sociale, éducation, environnement, transformation numérique et développement humain durable, le CMHO renouvelle sans cesse ses approches et ses outils afin de rester en phase avec son temps. Depuis janvier 2015, il a organisé conférences, colloques, rencontres et initiatives ouvertes, tables rondes, favorisant ainsi la participation des jeunes, des chercheurs, des acteurs associatifs, des membres de la société civile dans une dynamique d'innovation, d'ouverture et de responsabilité.

À travers ses efforts constants de mise à jour en fonction de l'actualité et d'adaptation aux événements, le Centre Mohamed Hassan Ouazzani réaffirme sa volonté de contribuer activement à la construction d'un avenir plus juste, plus démocratique, plus solidaire et plus serein.

Le Centre reste fidèle à l'esprit visionnaire de Mohamed Hassan Ouazzani et résolument tourné vers le progrès et vers l'avenir. Ainsi le Maroc pourra évoluer vers un monde nouveau prometteur.

Dr Houria OUAZZANI Présidente du CMHO

Mots d'accueil de Mme Houria Ouazzani, Présidente du CMHO, à l'occasion de la conférence du 23 janvier 2020

Mesdames, Messieurs, Chers Professeurs, Chers Amis,

Au nom du **Centre MOHAMED HASSAN OUAZZANI POUR LA DÉMOCRATIE ET LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN**, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue en ouverture de la première de nos conférences de l'année 2020.

C'est à la fois une énorme joie et un privilège d'accueillir le professeur Mostafa Bouaziz pour nous entretenir de son ambitieuse Histoire des Nationalistes marocains au XXe siècle, livre qui vient de paraître en 2 volumes. Notre auteur est un ami et un soutien de longue date de nos activités. Il a pris part à plusieurs de nos débats scientifiques dans le cadre de nos colloques et conférences. Il apporte à chaque fois des éclairages historiques originaux toujours solidement documentés. Je tiens d'ores et déjà à le féliciter pour son imposante publication et à le remercier pour sa disponibilité à nous exposer les principaux axes de son analyse.

Le professeur Mohamed MAAROUF DAFALI, vice-président de notre Centre, que je tiens à remercier chaleureusement pour sa disponibilité à animer cette séance, est un spécialiste apprécié et reconnu du mouvement national marocain et notamment de Mohamed Bel Hassan Ouazzani ; il nous apportera sans doute de précieux commentaires sur l'apport de la vaste synthèse historique de son collègue. Faut-il rappeler ici que le Professeur DAFALI a entrepris des recherches de longue haleine pour reconstituer la vie, les activités et les idées de ce grand patriote qu'a été mon père, Mohamed Bel Hassan Ouazzani qui a consacré sa vie à un combat sans compromission pour la libération du Maroc du Protectorat et pour l'avènement d'une société nouvelle ; le Maroc nouveau méritait à ses yeux de se construire une Démocratie authentique.

C'était là le sens de son engagement et sa priorité au moment où le Maroc recouvrait son indépendance. Une indépendance sans démocratie serait une libération inachevée ! clamait-il.

Mes remerciements s'adressent aussi au professeur Naim El KHARRAZI qui prépare une thèse

de doctorat sur Mohamed El Fassi (Bastian ...) Ses commentaires prolongeront sans doute les perspectives de recherche et d'interprétation suggérées par la lecture de la synthèse de l'histoire des Nationalistes Marocains.

Si nous abordons dans cette séance une vaste problématique historique, qui embrasse une période s'étendant des dernières décennies du 19^e siècle jusqu'à la fin du 20^e siècle, marquée par la disparition de Sa Majesté Hassan II, soit plus d'un siècle d'histoire contemporaine, elle n'en est pas moins très spécifique, puisque l'étude présentée porte sur les origines, les développements et les idées qui ont marqué ou accompagné le mouvement national marocain.

Une telle réflexion menée ici répond à l'un des objectifs de notre Centre qui s'est proposé dès sa création à contribuer à stimuler des interrogations et des études nouvelles sur l'histoire du Maroc tant sur le plan des événements et des dynamiques sociétales que des idées et des perceptions individuelles et collectives.

En ce qui concerne plus directement notre objectif historique, le Centre l'a formulé ainsi dans son programme en 2015 : « La mise en valeur du témoignage du pionnier du nationalisme marocain et de la libération du Maroc du pouvoir colonial, la mise en valeur de ses idées orientées vers la promotion d'une démocratie authentique, adaptée aux défis de l'environnement mondial, idées génératrices d'une société nouvelle basée sur le respect des droits fondamentaux et sur le bien-être légitime d'une population longtemps asservie » (fin de citation).

Dois-je rappeler ici que mon Père, quelques années avant la fin de sa vie, s'était investi de toute son énergie pour rédiger ses Mémoires. Ces textes ne seront publiés en 6 volumes sous le titre « Hayet Wa Jihad » (Mémoires d'une Vie et d'un Combat) qu'après son décès.

Mais je puis témoigner qu'il répétait souvent, ayant assisté à une instrumentalisation de l'histoire à des fins politiciennes, qu'il avait l'obligation morale d'éclairer le plus objectivement possible le peuple marocain sur les événements non seulement qu'il avait vécus, mais surtout sur ceux qu'il avait contribué à provoquer.

C'est dans la préface de ses Mémoires que Mohamed Bel Hassan Ouazzani expose les nombreuses raisons qui l'ont poussé à écrire l'histoire du mouvement de libération nationale

marocain.

Je me permets ici de citer un extrait d'un avant-propos rédigé par mon regretté frère IZARAB, qui a consacré une énergie exceptionnelle pour publier tous les écrits disponibles. Je tiens à rendre hommage à son engagement total à la mémoire de notre père.

Dans son avant-propos à l'ouvrage qu'il a rédigé lui-même sous le titre « Entretiens avec mon Père » en arabe "والدي حدثني", correspondant au 7e volume des Mémoires que Mohamed Bel Hassan Ouazzani avait prévu pour couvrir la période 1946-1955, mon frère IZARAB résume les motivations de notre père.

Quand il a échappé par miracle à la mort lors des graves événements de Skhirat – juillet 1971 – au cours desquels il a perdu son bras droit, Mohamed Bel Hassan Ouazzani a pris conscience qu'il a failli disparaître sans réaliser son projet.

A partir de ce moment, après avoir réuni et classé les documents, il a commencé sans tarder, la rédaction de ses Mémoires avec la main gauche – alors qu'il était droitier –, et cela malgré la dégradation de sa santé de jour en jour depuis 1975...

Mais dès que sa santé le lui permettait il travaillait à la rédaction de ses Mémoires avec autant d'acharnement qu'il se savait fragile, car il estimait être de son dernier devoir de laisser aux nouvelles générations, aux historiens et aux chercheurs :

- ❖ Le témoignage d'une vie et d'un combat sans relâche au service de la liberté, de la véritable démocratie et de la dignité des Marocains ;
- ❖ L'histoire authentique appuyée par des documents du mouvement de libération nationale au Maroc. »

Faut-il rappeler que tous les écrits publiés sont désormais
accessibles en ligne sur notre site !

Connaissant combien mon père tenait à ce que l'histoire récente du Maroc soit connue et fasse l'objet de débats vivants indispensables au développement d'une culture démocratique, il ne pourrait que saluer le programme de cet après-midi.

Il est certain que nos trois éminents historiens, professeurs et chercheurs, vont nous apporter des éclairages intéressants qui nous permettront, à notre Centre et aux participants, de nourrir les débats et les analyses que nous avons lancés depuis la création de ce Centre en 2015 dans le but de relever les défis essentiels que toute société et que tout Etat doit affronter pour s'affirmer dans un monde en perpétuelle évolution.

Autant dire que les intervenants de ce jour ainsi que tous les participants vont contribuer à alimenter nos objectifs et à les prolonger. Je tiens encore une fois à les remercier au nom de notre Centre, créé en hommage à mon très cher père, pour qu'il soit un lieu de débat, libre et constructif.

Selon nos pratiques, à l'issue de l'exposé, tous les participants sont invités à prendre part au débat.

Je tiens à signaler que l'exposé et le débat sont enregistrés et seront prochainement disponibles sur notre site ainsi que sur YouTube. C'est la raison pour laquelle il est important que les intervenants annoncent leur identité (nom et titre ou fonction) pour que les auditeurs puissent mieux saisir les interventions.

Notre Centre vous propose ses publications que vous pouvez vous procurer ici même.

Nous sommes aussi une association dont vous pouvez devenir membre : une modeste cotisation donne ainsi droit à acquérir gratuitement nos publications annuelles et à prendre part à nos activités. Notre collaboratrice scientifique, Mlle Maha STELATE se fera un plaisir de vous procurer une carte de membre. Je tiens vivement à la remercier pour sa collaboration et l'organisation de cette conférence.

"Les Nationalistes Marocains au XXème siècle

1873-1999" Naim EL KHARRAZI

بداية أتوجه بالشكر إلى مركز محمد حسن الوزاني على استضافة هذه الجلسة العلمية، كما أعرب عن امتناني للأستاذ محمد معروف الدفالي على توجيه الدعوة للمساهمة في قراءة كتاب الأستاذ مصطفى بوعزيز؛ الوطنيون المغاربة في القرن العشرين

-

1. التعريف بصاحب الكتاب.
2. تصميم الكتاب.
3. البليوغرافي المعتمدة.
4. الإشكالية المركزية.
5. المقاربات المعتمدة في الكتاب.
6. أهم الخلاصات التي توصل إليها الباحث.
7. -مميزات وخصائص الكتاب وملاحظات وانطباعات عامة. 7-تساؤلات.
8. إضافات.

-- من مواليد مدينة فكيك سنة 1951 . متزوج وأب لولدين.

- خريج المدرسة العليا للعلوم الاجتماعية بباريس سنة 1981. وكان موضوع بحثه:

Introduction à l'étude du mouvement marxiste marocain 1965-1979

mémoire pour le diplôme de l'EHESS, 1981.

- أستاذ المناهج التاريخية والتاريخ المعاصر والراهن من 1982 إلى 2017. - حاصل على الدكتوراه في التاريخ بجامعة السربون الأولى سنة 1987 في:

Le mouvement national Marocain-1975 Permanences et Tentatives

نعيم الخرازي : باحث في دكتوراه تكوين: الإنسان والمجال في العالم المتوسطي، فريق البحث: تاريخ الزمن الراهن بكلية الآداب والعلوم الإنسانية الرباط

حاصل على شهادة التأهيل للإشراف على البحوث سنة 2005 -

دكتوراه الدولة في العلوم الاجتماعية من جامعة الحسن الثاني سنة 1987 -

مدير المركز المغربي للعلوم الاجتماعية ما بين سنتي 2014 و2017 -

مدير علمي بمركز محمد بن سعيد آيت إيدر للأبحاث والدراسات

مستشار علمي لمجلة زمان المهمة بالتاريخ وكاتب افتتاحيتها ما بين 2010 و2016 -

أستاذ التعليم الثانوي التأهيلي وطالب باحث في سلك الدكتوراه تخصص تاريخ الزمن الراهن في كلية الآداب والعلوم الإنسانية بالرباط أكّدال.

له عدة إصدارات بالعربية والفرنسية نذكر منها:

اليسار المغربي النشأة والمسار 1965-1979

هنا وهناك... جدل الالتزام والموضوعية.

الأرصدة الوثائقية الحزبية: وثائق حزب الاستقلال، ضمن وثائق عهد الحماية، إنجاز الجمعية المغربية للبحث التاريخي، تنسيق إبراهيم بوطالب، منشورات كلية الآداب الرباط

- Aux origines de la koutla démocratique, 1997.

2- تصميم الكتاب:

- صدر كتاب الوطنيون المغاربة في القرن العشرين 1873-1999 في جزأين سنة 2019 عن أفريقيا الشرق بالدار البيضاء، ويتكون من 662 صفحة.

- الجزء الأول بعنوان الارتباط العضوي بين السياسي والاجتماعي ي تكون من 184 صفحة، يضم مقدمة وفصلين:

+ الفصل الأول : الحداثة المغربية تاريخ التباس. + الفصل الثاني : الوطنيون المغاربة والعنف.

- الجزء الثاني الراديكالية والاندماج السلبي في الدولة يقع في 277 صفحة. وينقسم بدوره إلى فصلين:

+ الفصل الثالث : الوطنيون المغاربة والحركات الاجتماعية.

+ الفصل الرابع: الوطنيون المغاربة والحقل السياسي، جدل المنجز والمتوخي، بالإضافة إلى خاتمة تليها امتدادات

3- البليوغرافيا المعتمدة

اعتمد الباحث على بليوغرافيا غنية ومتنوعة تغطي فترة زمنية طويلة تمتد من القرن 31 إلى مطلع القرن الحالي. وتتوزع بين:

- وثائق مخزنيه (رسائل سلطانية وظهائر...) ومخطوطات) كالحجوي

الصحافة المغربية طيلة القرن العشرين ومطلع الواحد والعشرين. - منشورات البعثة العلمية الفرنسية المغربية.

- أرشيف إدارة الشؤون الأهلية وإدارة الشؤون السياسية في عهد الحماية.

- وثائق حزبية) حزب الاستقلال، الحزب الشيوعي المغربي، الاتحاد الوطني للقوات الشعبية والاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية...).

- خطب ملكية السيماء خطب الملك الحسن الثاني.

- مذكرات المقاومين والفاعلين السياسيين المغاربة والأجانب زمن الحماية والاستقلال بالمغرب.

- الموسوعة البرلمانية المغربية.

- كتابات نظرية في التاريخ والذاكرة والفلسفة والسياسيولوجيا والأنثروبولوجيا. - أبحاث أكاديمية عن تاريخ المغرب والرواية الشفوية.

4- الإشكالية المركزية.

انطلق الأستاذ من إشكالية مركزية صاغها على الشكل التالي: "لماذا لم تتوفق الألتجنسيات الوطنية الحداثية المغربية، طيلة قرنين تقريبا

في إحداث قطيعة مع المحافظة، كثقافة وسلوك سياسي، ولماذا تصاب في مسيرتها من هامش الحقلين الثقافي والسياسي نحو

مركزتيهما بالارتباك والتردد، وتنزل في ظرفية حاسمة إلى راديكالية مانوية تنسيها منظومة قيمها الحداثية، وتساهم بذلك في

إعادة إنتاج المحافظة، وبالتالي تسهل مهمة موقع ها من جديد في الهامش".

5- المقاربات المتعمدة في الكتاب.

تجدر الإشارة أوال إلى أن الباحث انفتح على العلوم المساعدة للتاريخ، ووظف عدة نظريات ومقاربات تنتمي إلى حقول معرفية متنوعة كالسياسيولوجيا والأنثروبولوجيا. واستخدم مفاهيم من خارج حقل التاريخ في عملية تفكيك وإعادة بناء موضوعه من أهمها: التشكل، والحقل، والحركات الاجتماعية، والأنجلجسنيا، والعقلية.

وقبل استعمال المفاهيم سالفة الذكر، أسهب الأستاذ في شرح كل مفهوم على حدة في بداية كل فصل من فصول البحث الأربعة، وسلط الضوء على حمولتها المعرفية والمنهجية، والغاية من توظيفها في مجالات اهتمامه مع أنه في مناسبات عديدة، وفي كل الفصول بدون استثناء ينعت إقدامه على عملية التوظيف هاته بالمغامرة.

كما اشتغل أيضا بالمقاربة في الزمن الطويل لما تنجيه من إمكانيات كبيرة في رصد البنية التي تتكرر ودراسة العقليات؛ التي تتطور ببطء شديد .

والجديد في هذا المؤلف، هو أن صاحبه اختار الانطلاق من فرضيات مما يثير عدة تساؤلات واعتراضات أيضا، خاصة وأن هذا المنهج غير مألوف في الاستغراقين المغربية. كما أنه خاض في كتابة تاريخ الذات *Histoire Ego*، وممارسة مهنة المؤرخ على الذات معترفا أن "كشف الذات للذات" جهد مضمن له بالضرورة حدود، ألن "ما كل شيء يقال" الجزء الأول ص. 257 فالأستاذ بوعزيز جمع بين المؤرخ المتسلح بعدة منهجية ونظرية قوية والمناضل

السياسي اليساري. وهنا نذكر أنه كان يحضر بنفسه عددا من اجتماعات الهيئة العليا للكتلة الوطنية، ويدون محاضرها في تسعينيات القرن الماضي. وهذا ما جعله قريبا من بعض المواضيع التي درسها كالكتلة الوطنية، ومخاض تجربة حكومة التناوب التي تطرق إليها في الفصل الرابع.

وأخيرا اعتمد في صياغة نتائج بحثه على طرق مختلفة من الكتابة التاريخية، جمعت بين السرد الكرونولوجي المؤسس على ضبط الوقائع وترتيبها، والطرح الإشكالي الهادف إلى إنتاج معنى شارح، مقدما في نهاية بحثه خالصات مؤقتة، تفتح كل منها آفاقا جديدة للبحث وأوراشا للتعميق وإعادة التركيب، مؤكدا أن مؤرخ التاريخ الراهن ال يعرف الخالصة النهائية والقطعية، وأن

ما وصل إليه هو فرضيات حصيلة قابلة للمراجعة.

6- أهم الخالصات التي توصل إليها الباحث.

- أعددت ملخصا جد مركز للكتاب في بعض صفحات، لكن بدا لي واضحا أن المؤلف أصعب من أن يقدم في قراءة وتلخيص ، وأكبر من أن يختزل في مثل ما يسمح به هذا اللقاء. كما أن الحيز الزمني الضيق المحدد في 35 أو 21 دقيقة ال يسمح بذلك. ولهذا سأقتصر على أبرز الخالصات المؤقتة بتركيز كبير :
- الحماية مجرد " قوس " لم يصل التغيير فيه إلى مستوى البنيات العقلية التي أعيد إنتاجها بمجرد ما تم إغلاق هذا القوس. كما عرفت فترة الحماية تداخل الحقول مع هيمنة الحقل السياسي.
- إن اللجوء إلى العنف لم يكن اختيارا استراتيجيا وال مبدئيا للوطنيين، بل اضطارا فرضته ظرفية إغلاق الحقل السياسي وعسكرة فضاءات الاحتجاج المدني.
- إن الثقافة التي أطرت حركة المقاومة، كانت في قلبها العام محافظة، تجلت عبر تعبيرات هوياتية وشعبوية (ضد المستعمر الكافر ومن أجل عودة السلطان المقدس إلى عرشه).
- لم يعرف مغرب نهاية القرن العشرين استقلال نسبيا بين الحقل السياسي والحقل الاجتماعي. فالمطابقة التامة التي جسدها أحداث يناير، 1944 والتي أصابها ارتجاج مهم خال أحداث يناير 1984 تم جبرها مؤقتا عبر أحداث دجنبر 1990.
- إن التضخم الحاصل في الخطاب حول "المجتمع المدني" ال يعكس انتق ال إلى مجتمع المواطنة، بل تجسيدا لقلق متواتر ناتج عن النكسارات المتلاحقة التي تتضاف لبعضها البعض دون أن تحدث تراكما نوعيا، اللهم تبعثر الفعل الاجتماعي.
- التردد منطق يهيكل العقلية المغربية. فالوطنيين المغاربة ترددوا أمام العبور إلى الحداثة، بالرغم من قطعهم في بعض ظرفيات القرن 21 خطوات مهمة اتجاه الحداثة كثقافة وكنمط عيش.
- الوطنية المغربية لم تتجاوز ثلاثة سقف هي : ال سمي والملكية والقومية.

- سيادة عوامل المحافظة، وضعف عوامل التجديد في الثقافة السياسية ترجح إعادة إنتاج الحقل السياسي، في رهاناته (ديمومة النظام السياسي المحافظ) وهيكلته (سيادة الملكية كفاعل سياسي مهيمن ومهيكل للحقل).

- نجاح الملكية في فرض سيادة شرعيتها على كل الشرعيات الأخرى.

- استراتيجية التغيير التي اعتمدها التوجه الغالب وسط "الوطنيين المغاربة"، والقائمة على "التوافق مع الملك" و"الفعل من فوق" وصلت إلى الباب المسدود .

- المجتمع الذي نعيش فيه الآن في المغرب، تعتصره مجموعة من الأسئلة المركزية، جزء منها ظل عالقا لمدة قرن من الزمن على الأقل، كسؤال نحن والحدثة، وسؤال الدين والتدين، وسؤال وظائف المدرسة كفضاء للتنشئة الاجتماعية.

بعد الخاتمة أضاف الباحث امتدادات في 31 صفحة وكأن الأستاذ مصطفى بوعزيز ال يريد أن يختم بحثه : حل نشأة حركة 21 فبراير كحركة اجتماعية بقيادة الشباب هاجمت الفضاء العام مفاجئة الجميع، معتبرها إياها قوسا ال كباقي الأقواس. ووضح أن النظام القائم بكل اختلافاته لم يكن مستعدا لها. بعد ذلك تطرق لمطالبها السياسية المعتدلة ثم الاستراتيجية الملك الحنواها بوضع د ستور جديد، وشرح أسباب فشلها حيث وضعت نفسها في الهامش مما ساهم في انحسارها .

7 مميزات وخصائص الكتاب وملاحظات وانطباعات عامة.

- البحث مشروع فكري وجواب عن قلق علمي انتاب صاحبه منذ ثلاثة عقود ، يقوم على إشكالية واضحة رسمت معالم طريق شاق سلكه الباحث. كما أنه مجهود أكاديمي رصين وعمل ضخم تجدد مع الزمن، وجرى تحيينه في سياقات مختلفة باستثمار ما تراكم لدى صاحبه من مادة مصدريّة جد متنوعة.

- البحث غني وسفر ممتد عبر الزمن لمدة قرنين تقريبا، يمكن القارئ من الإطالة على جوانب ومحطات مختلفة من تاريخ المغرب المعاصر والراهن السياسي والاقتصادي والاجتماعي والثقافي، وعلى تاريخ العقلية بالمغرب مع توظيف السوسيولوجيا والنثروبولوجيا التي بدا واضحا تأثيرها على مضامين الكتاب، ومعالجة الأحداث عبر خيط ناظم يتيح فهم بعض القضايا الشائكة بعمق أكبر.

- يشتغل الباحث في كل فصل بمقاربة مختلفة وطريقة مغايرة في الكتابة التاريخية عن باقي الفصول.

- لغة الكتابة لغة أنيقة وسلسة.

- الانطباع الأول الذي يخرج به قارئ الكاتب هو وجود تكرار بعض الأحداث ومناقشة نفس المواضيع، ولعل تداخل الحقول السياسي والاجتماعي والثقافي ساهم في تشكل هذا الانطباع. وهذا ما استشعره الباحث عندما صرح في الصفحة 244 بما يلي : "تكرر الحالة على نفس الأحداث وربما نفس الاستشهادات يبقى مجرد ارتسام أولي؛ إذ تختلف المعالجة في كل مبحث، وتؤدي إلى إلقاء الضوء على جوانب أخرى لم تستكشف سابقا، ومع ذلك، حرصنا على تخفيف ما يمكن أن يركي هذا الشعور بالتكرار كلما سمحت سياقات التركيب بذلك".

ولهذا أظن أن الكتاب لو صدر في أربعة أجزاء منفصلة، لكان أفضل ولرفع ذلك الالتباس. - يتضمن الكتاب حوارا مع باحثين آخرين كعبد هلال العوري مثال، وي شير بشجاعة إلى النقاشات العلمية التي دخل فيها بوعزيز مع أساتذته وزملائه المؤرخين في مناسبات علمية متباعدة زمنيا كإبراهيم بوطالب، وعبد الصمد الديالمي، وعبد الحميد احساين، ومحمد معروف الدفالي، ومحمد العيادي، وعبد الرحمان المودن، حول استعماله بعض المفاهيم كالحركة الاجتماعية والحركة الوطنية داخل الوسط الجامعي المغربي وحول جدوائيتهما لمقاربة تاريخ المغرب المعاصر.

- رغم أن عنوان الكتاب يشير إلى أن الفترة الزمنية التي يغطيها الكتاب ما بين 1873 و 1999 فإن يعود إلى سنة 1830 تاريخ احتلال الجزائر، وبداية تشكل الوطن الترابي لدى المغاربة، ويمتد إلى الفترة الراهنة إلى ما بعد ظهور حركة 21 فبراير ودستور 2011

- إذا أردنا تقديم عنوان آخر لهذا الكتاب، فلن نجد أفضل من العنوان التالي "مغرب الفرص الضائعة خلال القرن 21" أو "الحداثة المغربية في القرنين 31 و 21: عوائق- ترددات وانتصارات".

- الفرص الضائعة (هدر الدستور مطلع القرن -21 التعاقد مع السلطان محمد بن يوسف عوض اللواء-المسلسل الديمقراطي والنفثاح السياسي مع قضية الصحراء 3185).

8- تساؤلات:

يفتح الكتاب آفاقاً متعددة للبحث ويثير سلسلة من الأسئلة في مرحلة ما قبل 1912 و زمن الحماية، ومرحلة الاستقلال. لكن أسئلتي ستنصب على مرحلة ما بعد 1956 و ستركز على المحاور التالية:

- ثنائية المعقول/ الهدرة لدى الاتحاد الوطني للقوات الشعبية.

- أسباب فشل قادة الحركة الوطنية في فرض مطالبهم على الملكية. - ثنائية الدونية/ الندية لدى قادة الحركة الوطنية.

- أحداث الريف 1958-1959

- أحداث 1 مارس 1973

- تقهقر الوطنيين المنتمين إلى المنطقة الشمالية بعيد الاستقلال.

الهدرة التي تطرقت بتفصيل لتشكلها وهي ثنائية مختصرة ومعبرة تختزل تصورين /أناقش معكم بداية، أساذي الكريم ثنائية المعقول بمختلفين للعمل والتعامل مع الأوضاع السياسية القائمة

- المعقول أي العمل الجاد، وتحيل مباشرة على حمل السالحي. - الهدرة مرادفة للسياسة بكل ما تحمله من معان.

لن تحدث قطيعة مع الثنائية مع بعد حصول المغرب على استقلاله، بل ستنبعث من جديد وسيعود أصحاب المعقول من جديد إلى الواجهة. وأقصد هنا المقاومين الذي التحقوا بالتحاد الوطن ي للقوات الشعبية ، ويعتبر محمد الفقيه البصري قائد جناحهم داخل الحزب . ومقابل أصحاب المعقول، يوجد أصحاب الهدرة/ السياسة الذين اعتمدوا على الطرق الشرعية والعمل السياسي، وكان عبد الرحيم بوعبيد يمثل جناحهم.

فبعد محاولات إقصاء الحزب من الحقل السياسي والتضييق عليه ودفعه إلى الهامش منذ تأسيسه سنة 1959، السياما من طرف ولي العهد موالى الحسن . وبعد عدة تراكمات ال يسمح الوقت بالدخول في تفاصيلها، أحس هؤلاء المقاومون بالغبن والحيث والإقصاء وتكرر القصر لنضالهم ؛ إذ كانوا يؤكدون في مجالسهم الخاصة أن كفاحهم ونضالهم هو الذي أرجع السلطان وعائلته إلى المغرب من منفاها السحيق بمدغشقر، ويقولون صراحة : نحن من أعاد الملكية من المنفى "حنا لجبنا السلطان من المنفى". وهكذا اقتنع هؤلاء المقاومون بعدم جدوى العمل السياسي في البلاد ، وضرورة العودة إلى المعقول. وفي

هذه الظروف نشأ التنظيم السري أو التنظيم الموازي أو الجناح البنكي الذي قاده الفقيه البصري، والذي استقطب شرائح اجتماعية مختلفة ذات مستويات تعليمية متفاوتة (طلبة، أساتذة، محامون، مهندسون، أطر عليا درست في الخارج، موظفون، رجال الأمن والقوات المساعدة والقوات الملكية المسلحة، موظفون في وزارة الداخلية، تجار، عمال، فالحون...) .

- سؤالي الأول أستاذي الكريم: هو ما هو هدف التنظيم السري، ومن ورائه قادة الجناح السياسي للاتحاد الوطني للقوات الشعبية الذي كان علم بما يقوم به التيار البالكني، وسأذهب بعيد القول كانوا يتمنون نجاح ذلك التيار وبياركون عمله سرا وهذا ما تجسده العبارة المتداولة في أوساط الاتحاديين آنذاك «شي يبخ وشي يكوي» ؟ ما شكل الدولة وما طبيعة النظام الذي كانوا يريدون إقامته في حال نجاحهم؟

أطرح هذا السؤال وأمل في إيجاد جواب لديكم بحكم قربكم من محمد بن سعيد آيت إيدر، أحد قادة ذلك التنظيم سابقا قبل الانفصال عنه سنة 1968 واهتمامكم طيلة ثلاثة عقود بموضوع الوطنيين. وأنا مقتنع بأن ليس كل ما يعاش يقال ك ما صرحتم بذلك في كتابكم.

- السؤال الثاني: كان الحسن الثاني كلما واجه ظروفًا سياسية صعبة، سواء الانتفاضات الشعبية كأحداث 21 مارس 1965 والمحاولتين الانقلابيتين الأولى سنة 1971 والثانية سنة 1972 وقضية الصحراء عام 1975 وما سمي بالسكتة القلبية تسعينيات القرن الماضي، يبادر إلى التفاوض مع قادة الحركة الوطنية وطلب مقترحاتهم لمساعدته على تجاوز تلك الظرفية . وبمجرد ما يستعيد توازنه، يعيد الإمساك بزمام الأمور، ويسارع إلى وقف تلك المفاوضات؟ بل ويعاقب القادة الوطنيين كما فعل مع عبد الرحيم بعبيد ومنظمة العمل الشعبية سنة 1996 وفي المقابل كان قادة الحركة الوطنية يبدون دائما حسن نيتهم ويمدون يدهم إلى القصر للتعاون. سؤالي: ألم يفهم قادة الحركة الوطنية الحسن الثاني ومنطق المخزن جيدا حتى يسقطوا مرارا وتكرارا في نفس الخطأ؟

- وفي نفس السياق، أعود إلى ثنائية الدونية/ الندية. كتبت أن الوطنيين المغاربة بعد عدة جولات من الصراع والمواجهة استبطنوا الشعور بالدونية أمام الملك الحسن الثاني، واضطروا إلى مسايرة إرادته على مضض رغم ما جره ذلك عليهم من انتقادات وسخط القواعد التي لم تستسغ منطق المهادنة السياسية.

-السؤال الثالث: ألا ترون أن الشعور بالدونية أمام الملكية والإحساس العجز والتسليم بالأمر الواقع دفع بعض قادة الحركة الوطنية، على الأقل بعض قادة الاتحاد الوطني للقوات الشعبي إلى التآمر مع الجنرال أفير في المحاولة الانقلابية الثانية على الحسن الثاني وركوب موجة التغيير من ف وق؟ وبماذا تفسرون ذلك التنسيق؟

- السؤال الرابع: قمت في الجزء الأول من الكتاب في الصفحتين -241 244 بجد انتقائي مقصود لما يمكن نعتة بالحركات الاجتماعية في المغرب المعاصر، والذي يضم 11 حركة اجتماعية. لماذا استثنيت أحداث الريف 1958-1959؟ ألم تكن أحداث الريف تحركا جماعيا تأسس على قاعدة الحيف والشعور بالدونية والا لمساواة؟ ألم تهدف إلى رفع الغبن وجبر الضرر رغم أدوار الفاعلين في الحقل السياسي بين آنذاك في تحريكها (القصر- جيش التحرير- حزب الاستقلال- محمد بن عبد الكريم الخطابي- مؤسسو الحركة الشعبية) ؟ (تعريف الحركات الاجتماعية ص-225 ص 243 الجزء الأول)

- السؤال الخامس: لماذا لم تنطرقوا بتفصيل لأحداث 1 مارس 1973؟ أم تكن محطة تستحق الوقوف والتحليل ؟

- السؤال السادس والأخير: بماذا تفسرون تراجع مكانة الوطنيين المنتمين إلى المنطقة الشمالية بعيد الاستقلال وتفهمهم أمام نظرائهم في المنطقة السلطانية؟

وشكرا على حسن إنصاآكم.

Mots d'accueil de Mme Houria Ouazzani, Présidente du CMHO, à l'occasion de la conférence du 13 février 2020

Mesdames, Messieurs, Chers Professeurs, Chers Amis,

Au nom du CENTRE MOHAMED HASSAN OUAZZANI POUR LA DÉMOCRATIE ET LE

DÉVELOPPEMENT HUMAIN, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue et d'accueillir comme conférencier de ce jour, un sociologue et un penseur engagé qui nous arrive de Genève, Monsieur Reda BENKIRANE, un ami de longue date.

Il s'est proposé de nous parler d'une difficile question, celle qu'il a intitulée : **Islam : une pensée libre et rénovée est-elle possible pour le 21^e siècle ?**

C'est une problématique qui le préoccupe depuis longtemps. Il l'a décortiquée dans un ouvrage de 500 pages qui porte un titre significatif de ses interrogations et de ses analyses : *Islam, à la reconquête du sens*. Ouvrage paru en 2017 à Paris.

Il s'agit d'une analyse qui revisite les sources les plus anciennes livrant des interprétations du Livre Saint et qui propose une confrontation des doctrines, des plus établies jusqu'aux plus récentes, qui ont marqué la pensée islamique ainsi que la société musulmane à plusieurs niveaux avec l'émergence des sciences et des connaissances qui ont façonné le monde moderne.

Pour accompagner et commenter la démarche du docteur Réda BENKIRANE, j'ai aussi le grand plaisir de saluer le Professeur Rachid Alaoui, qui nous a déjà offert un exposé très lumineux, lors de la présentation de l'ouvrage du Professeur Mohammed AMAARCH sur Ibn Arabi, le 2 mai 2018. Je tiens encore à le remercier très vivement pour sa disponibilité à animer nos réflexions.

Faut-il rappeler que notre Centre a déjà abordé à plusieurs reprises la dimension religieuse et la place de l'Islam aussi bien dans la société que dans la vie individuelle ?

J'aimerais vous signaler que le livre de mon vénéré père, Mohamed Bel Hassan Ouazzani, intitulé

L'islam, la société et la civilisation الإسلام والمجتمع والمدنية a été présenté ici même par Monsieur le

Professeur Abdallah Cherif Ouazzani, le 25 mai 2015. Je tiens à vous informer qu'un autre ouvrage écrit également par mon père والدولة الإسلام actuellement épuisé.

Dans notre séance du 28 février 2019, Monsieur Driss El GANBOURI nous a proposé un exposé sur « Les mutations de la question religieuse à notre époque ».

Toutes ces analyses ont contribué à mieux saisir l'importance de la place de la religion dans nos sociétés et singulièrement au Maroc aussi bien sur le plan des idées et des valeurs que des attitudes des pratiques c'est dire que les débats de ce jour, j'en suis certaine, grâce à la qualité de nos intervenants, vont nous aider à approfondir notre compréhension de la place de l'Islam dans notre société en pleine transformation que ce soit au plan individuel, national ou mondial.

Il est certain que les interventions de cet après-midi vont nous apporter des éclairages intéressants qui nous permettront, à notre Centre et aux participants, de nourrir les réflexions et les analyses que nous avons lancées depuis la création de ce Centre en 2015 dans le but de relever les défis essentiels que toute société et que tout Etat doit affronter pour s'affirmer dans un monde en perpétuelle évolution.

Autant dire que les intervenants de ce jour ainsi que tous les participants vont contribuer à alimenter nos objectifs et à les prolonger. Je tiens encore une fois à les remercier au nom de notre Centre, créé en hommage à mon très cher père, pour qu'il soit un lieu de débat, libre et constructif.

Je peux témoigner que Mohamed Bel Hassan Ouazzani n'a cessé de se préoccuper d'une pensée islamique et de l'état de la civilisation musulmane, évoquant souvent l'apogée atteinte en Andalousie : il s'était convaincu, en fréquentant de très près les penseurs réformistes, que l'Islam est apte à se confronter aux défis de la modernité.

C'est dire que le débat de ce jour s'inscrit dans une perspective de longue durée des propositions d'innovation de la pensée et de la culture islamique.

Selon nos pratiques, à l'issue de l'exposé, tous les participants sont invités à prendre part au débat.

Je tiens à signaler que l'exposé et le débat sont enregistrés et seront prochainement disponibles sur notre site ainsi que sur YouTube. C'est la raison pour laquelle il est important que les intervenants annoncent leur identité (nom et titre ou fonction) pour que les auditeurs puissent

mieux saisir les interventions.

Notre Centre vous propose ses publications que vous pouvez vous procurer ici même. J'ai le plaisir de vous annoncer la parution du livre qui regroupe les conférences 2016-2018.

Nous sommes aussi une Association dont vous pouvez devenir membre : une modeste cotisation donne ainsi droit à acquérir gratuitement nos publications annuelles et à prendre part à nos activités.

Notre collaboratrice scientifique, Mlle Maha STELATE se fera un plaisir de vous procurer une carte de membre. Je tiens vivement à la remercier pour sa collaboration et l'organisation de cette conférence.

Merci pour votre participation et pour votre soutien. Je vous souhaite une séance riche en informations et en échanges amicaux.

Merci pour votre attention

Introduction à la philosophie de l'Iqbal La quête de science et le défi de la complexité

Reda BENKIRANE

Résumé :

Les femmes et les hommes de ce siècle, qu'ils se réclament des science et techniques, des arts, cultures et religions, sont confrontés à un problème planétaire de surchauffe et probablement de survie qui se résume à une question d'optimalisation mathématique : comment « paver »

le plan du monde (c'est-à-dire recouvrir sa surface) sans saturer ni déborder l'espace et le temps ? En cette phase de transition, subitement à court d'espace et de temps, comment pourrions-nous faire mieux avec moins, beaucoup moins ? Notre existence est désormais contrainte par des « catastrophes » – au sens topologique du terme, c'est-à-dire des singularités survenant aux « bords des formes » (René Thom 1).

Une géométrie restrictive s'impose désormais à nous comme horizon indépassable. La prochaine civilisation post-occidentale – qui sera mondiale ou ne sera pas – devra impérativement transformer le règne du quantitatif et de la croissance en règne de la qualité et de la sobriété.

« Umran », remplir l'espace et le temps :

Si, d'un mot, il fallait résumer la situation actuelle de l'humanité, pour le meilleur et pour le pire, c'est son encapsulation dans un espace-temps dangereusement contracté.

Pr Reda BENKIRANE : Chercheur associé au Centre sur les conflits, le développement et la paix (CCDP) de l'Institut de hautes études internationales

Les sciences confirment que le réchauffement climatique est produit par une humanité invasive et débordante, des activités nocives et toxiques, des croissances et excroissances agissant en forces géophysiques perturbatrices de la biosphère.

Le rétrécissement de l'espace et l'accélération du temps font que, plus que jamais, l'enjeu civilisationnel à même de répondre au défi climatique consiste à trouver une ou plusieurs manières de remplir l'espace et le temps, sans les maculer, les saturer ou les consumer. Même la transformation numérique, dont on a faussement prétendu qu'elle était un processus immatériel, suramplifie cette saturation physique par une accélération poursuivie désormais dans la psyché des individus.

Il faut donc annoncer la René Thom (1923-2002) est un mathématicien et épistémologue français, fondateur de la théorie des catastrophes (source : Wikipédia)

Mauvaise nouvelle : l'équation à résoudre comment faire mieux, avec moins ? N'est pas d'ordre algorithmique mais relève d'une géométrie restrictive où la complexité doit être comprise non plus classiquement dans le maillage de ses nœuds et leur étendue réticulaire, mais dans l'agencement de ses plis et replis (multi-pli-cité) de matière, d'artefacts, d'immondices.

Le mot arabe 'Umran exprime exactement cette notion de « rempli », qui est fondamentalement une mise en « plis » spatio-temporelle ; le concept d'Ibn Khaldoun

2 définit précisément la civilisation comme fondamentalement un rapport au temps et à l'espace, comme un « type de climat » propre à une physicalité particulière (le « remplissage », selon un motif ou pattern spécifique, d'un volume et d'une durée) – et pas vraiment comme une forme d'urbanité, de civilité ou de rapport à la polis grecque.

Pour l'historien maghrébin, considéré comme un précurseur de la sociologie, une civilisation entre en crise, se nécrose puis se meurt dès lors qu'elle ne sait plus comment paver, c'est-à-dire véritablement remplir et faire vivre, son plan immanent, et que ses rapports au temps et à l'espace décomposent son paysage et son horizon évolutifs.

Face à la crise de civilisation qui s'exprime à travers le désordre climatique, la pandémie de Covid, l'accroissement des inégalités, la raréfaction des ressources naturelles, la fonte des pôles, le sixième continent plastique, les mouvements migratoires, les crispations identitaires, les extrémismes, etc., la tentation est grande de se recroqueviller dans une posture nostalgique et d'envisager l'avenir (le « devant ») comme souvenir du passé (un « avant »).

Cette posture tournée vers le passé – « c'était mieux avant » – est elle-même une pathologie réflexe et retard de notre civilisation mondialisée, puisqu'elle expose dans différentes cultures et religions encore une fois la même contraction du présent sur un passé antérieur, temps déchu, éculé ou hors d'atteinte, le plus souvent mythifié.

Force est de constater que la solution aux problèmes actuels de l'humanité ne réside pas dans un passé idéalisé, c'est-à-dire extrait de la temporalité propre à ses conditions initiales, sachant que le temps est de nature foncièrement irréversible et que l'on ne se « baigne jamais deux fois dans le même 2 Ibn Khaldoun (1332-1406) est un historien, précurseur de la sociologie. Nous avons consacré un chapitre sur l'actualité de la lecture khaldounienne, « 'Umran », dans notre ouvrage *Le Désarroi identitaire*.

Jeunesse, islamité et arabité contemporaines, Paris, Cerf, 2004, Casablanca, La Croisée des Chemins, 2012, pp. 117-127, où notamment nous détaillons les caractéristiques principales de sa science politique des civilisations (pp. 122-125). « Fleuve ». La présence d'un tel passé – dont par ailleurs on s'abstient de toute relecture critique – consacre une réinvention de la tradition qui ne transforme rien du monde, ni n'anticipe sur les périls à venir. Salaf, quête de sens et idéalisation du passé.

Dans ce contexte mondialisé, et plus particulièrement en milieu islamique, ce qu'on a appelé la Réforme (l'islah) a été depuis plus de deux siècles un mouvement réactif par rapport à la modernité occidentale, à son hégémonie basée sur son triomphe matérialiste ainsi que sur l'essor des industries, des sciences et des techniques. Les penseurs musulmans, voulant sortir du carcan traditionnel, soumis au joug colonial et aux visées impérialistes, ont opté pour le nationalisme et pour l'éducation de masse comme sorte de « mise à niveau » des sociétés d'Afrique et d'Asie.

Sur le plan spirituel, ils ont adopté une posture de ressourcement consistant à idéaliser et

modéliser la phase historique des trois premières générations de musulmans correspondant à l'ère des pieux ancêtres (al aslaf al salihin).

Cette modélisation de la phase des origines, c'est-à-dire d'une histoire vidée de son historicité et de sa réflexivité, est aujourd'hui non seulement un facteur largement prédominant mais aussi mentalement conditionnant pour près de 1,7 milliard de musulmans.

Sa prégnance fait qu'elle opère telle une « structure mythique et mystique » où, selon l'étymologie des mots, l'« ancien » et le « religieux » s'apparentent au « prêt » (salaf) et à la « dette » (din) : la croyance est vécue et pensée comme une « créance » due à un passé glorieux. Mais force est de constater que cette structure mythique, qui imprègne tous les courants religieux de l'islam contemporain, n'a pu produire une révolution intellectuelle, un renouveau de rationalité, un sursaut de créativité, ou encore le réveil religieux et spirituel tant annoncé à la mesure du règne matérialiste et consumériste qui ravage le vivant, l'air, la terre et la mer.

« Éveillés, ils dorment » (Héraclite). Nous sommes très éloignés de ce que la civilisation islamique, toute projetée en avant, façonnait comme mondialité éclairée, comme quintessence condensant des corpus aussi vastes que profonds de connaissances, d'explorations et de découvertes, de sciences expérimentales, de physique et de métaphysique. La modernité en islam s'apparenterait là aussi à un Âge d'or, à un processus qui semble condamné à n'exister que plus de mille ans en arrière... Iqbal, quête de science, foi en l'agir et l'avenir

Face à l'impasse planétaire actuelle de notre hypermodernité basée sur la marchandisation à outrance, le laisser-faire et la croissance économique à tout prix, le contrôle et la manipulation info technologiques des individus (traités en bétail cognitif), face aux cogitations trop souvent contraintes par la « peur de penser » (elle-même induite en islam par l'emprise théologico-politique), l'iqbal émerge comme une nouvelle structure mythique résolument tournée vers l'avenir et la résolution de ses inconnues.

Produit d'une recherche étendue sur une dizaine d'années et sur des travaux de terrain au Maghreb, au Sahel, au Machrek et en Europe, l'iqbal exprime une manière, à la fois rationnelle et spirituelle, d'être dans son temps et une approche constructiviste des futurs possibles, envisageables.

Au regard du plus grand nombre, sa valeur réside dans le fait que cette notion est en soi une production de sens, inscrite dans le faisceau sémantique de sa racine arabe/sémitique qa-ba-la, dont la famille de mots signale sans ambiguïté une inclination à se projeter hors de soi, en avant plutôt qu'à rebours, à se fixer des horizons spatio-temporels, à envisager tout ce qui est de l'ordre de l'inaccompli et qu'il s'agit d'entreprendre, vers l'altérité et le prochain, à se confronter à l'opposé et au contradictoire.

L'iqlal n'est pas une notion importée, mais un concept endogène, intelligible et surtout opératoire pour redéfinir les rapports aux savoirs, à l'économie, à l'écologie, au politique, au juridique, à l'altérité et au genre. Il se trouve que ce concept porte le nom d'un penseur indo-pakistanaï, Mohamed Iqbal, qui, avec un ouvrage simple mais combien fécond, La reconstruction de la pensée religieuse en islam (écrit en anglais et paru en 1930), accéda immédiatement au rang de plus important philosophe musulman du XX^e siècle.

La philosophie de l'iqlal poursuit donc la voie d'invention de la modernité en islam en dialogue avec les sciences et les savoirs de son temps, telle qu'elle fut envisagée par cet homme de lettres surtout connu comme étant le « poète de l'orient » (cha'ir al charq).

La pensée de l'iqlal procède d'un concept islamique, la « quête de science » (talabal 'ilm), qui l'universalise (« chercher jusqu'en Chine »). Elle œuvre à une philosophie possibiliste et prospectiviste, animée par une raison agile : dès lors qu'elle bute sur un paradoxe, une aporie, une contradiction fut-elle profonde, cette pensée ne se fige pas, ne procède point à rebours de la flèche du temps.

Elle ne se contracte pas en se fixant sur des choses connues d'avance, en entretenant sciemment la confusion entre souvenir et avenir, mais déclenche plutôt un processus cognitif mobilisant pleinement les approches de la rationalité, de la criticalité et de la complexité.

Le concept islamique de « quête de science » n'est pas une finalité en soi mais constitue une voie heuristique pour explorer des possibles viables et identifier des solutions aux immenses défis sociétaux, économiques et environnementaux de ce siècle.

Haq, réalité, vérité, droit, divinité.

Si la quête de science est un moyen, et non un but en soi, quel peut être alors le dessein d'une philosophie de l'iqlal ?

Sa finalité nous ramène au croisement de la réalité, de la rationalité et de la spiritualité, des axes fondamentaux structurant nos modes d'existence en mettant en service la foi en islam dans une transformation de l'homme, de la société et du monde. Aucun changement n'est envisageable si rien en l'homme ne change, affirme de manière péremptoire le Coran.

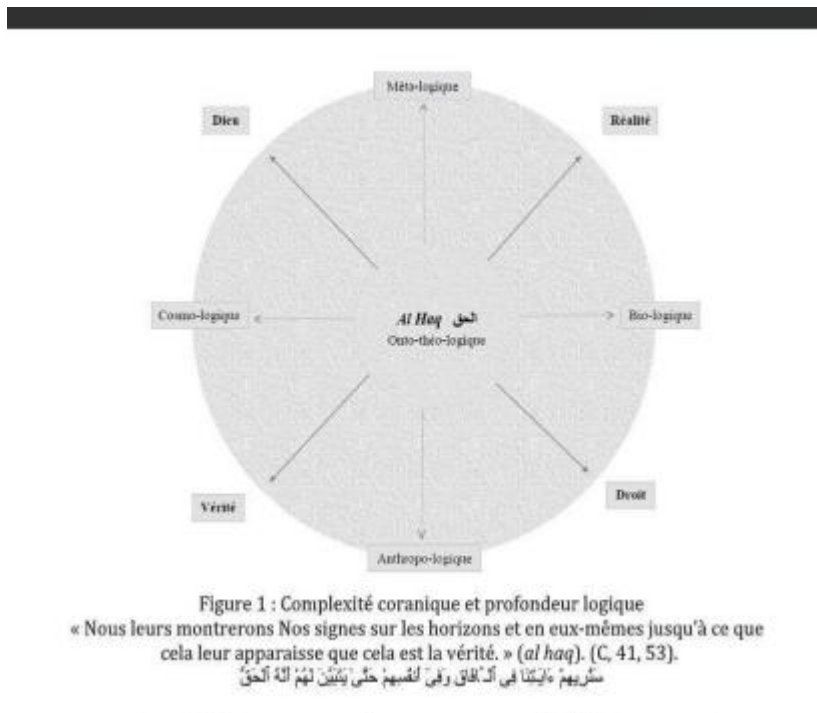
La finalité poursuivie nous conduit logiquement au texte coranique pour aborder à la fois sa complexité et sa simplicité profonde.

L'analyse classique du Coran met en évidence sa structuration selon des topiques (versets médinois et mecquois), des prétextes (cause, asbab) et aussi en certains endroits un mécanisme d'abrogation ou de mise à jour (al nasikh wal mansukh) de la Révélation.

L'approche de l'iqlal suggère une autre manière d'aborder la complexité coranique en mettant en évidence sa profondeur logique déployée en paliers ;

- a) métalogiques (versets autoréférentiels, où le Coran traite du Coran) ;
- b) anthropologiques (passages référant notamment à la nature foncière de l'homme, fitra) ;
- c) biologiques (signes manifestes et probatoires d'un principe créateur) ;
- d) cosmologiques (perplexité et magnificence de la création continue, tajdid al khalq).

Cette profondeur logique procède d'un motif central, qui organise toute l'architecture onto-théo-logique et l'ingénierie du sens : Al Haq.



Et c'est précisément au cœur du texte coranique, là d'où fusent ses pulsations organiques et où converge la descente étoilée (munajaman) de ses signes multiplexes (ayats), que l'iqlal poursuit sa finalité ultime.

Si au sein de l'univers, Dieu lui-même œuvre chaque jour à la fabrication et à la maintenance du monde, comment donc l'homme pourrait-il s'abandonner à un fatalisme non pas actif (se maintenir toujours à la hauteur des événements, habiter dignement son malheur ou sa réussite) mais passif (l'homme n'aurait rien à faire, sinon corrompre la terre, seul Dieu travaillerait la création), à adorer superstitieusement la lettre et le verbe ? Tout dans le Coran exprime un verbe d'où le sens ne s'extraît (takhrij) de sa racine que pour mettre en acte des signes et des signifiants. La germination du verbe n'est possible que si elle s'effectue en agir, en acte, en signe insinués dans les événements et tout ce qui advient de manière adventice (muhdath) comme adjacents possibles. Un verbe sans puissance d'agir est défait de son élan vital : il consacre au mieux un platonisme abscons, et au pire un objet fétiche.

Dans l'épuration monothéiste apportée par la révélation coranique, l'adoration du texte sacré risque d'aboutir à l'idolâtrie de la langue (les langues sémitiques sont depuis toujours considérées

par leurs locuteurs comme célestes et éternelles) si elle ne se traduit pas immédiatement en actes participant pleinement à la création continue du monde, car, en définitive, ce sont les manières d'agir et de faire qui déterminent la nature des relations à une parole d'essence divine.

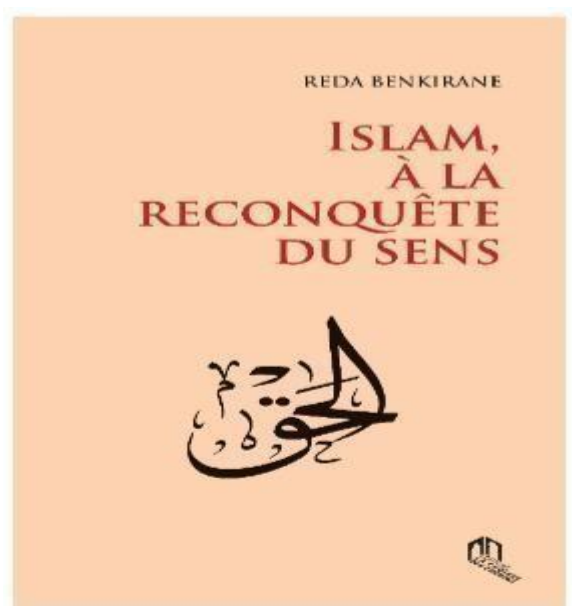
Si donc « chaque jour, il accomplit une œuvre nouvelle » (C. 55, 29), la pensée de l'iqlal engage l'individu lui aussi dans un mouvement perpétuel, celui du cheminement initiatique du haq, notion polysémique dont il s'agit constamment, tout au long du parcours de l'être, de ses activités les plus prosaïques aux plus hautes méditations, d'en explorer et éprouver toutes les significations et implications.

Les chemins vers l'avenir se font humblement, ils se tracent pas à pas, mais ils visent toujours la connaissance perceptive du haq, c'est-à-dire une captation quasi sensorimotrice des réalités physiques, des vérités métaphysiques, des droits du vivant et – possiblement en ultime promesse de sens – des manifestations divines.

Pour en savoir plus :

Reda BENKIRANE, *Islam, à la reconquête du sens*. Paris, Éditions Le Pommier, 2017, 512 p.

Nouvelle édition : Éditions Casablanca, *La Croisée des chemins*, 2021, 544 p.



**Mots d'accueil de Mme Houria OUAZZANI Présidente du Centre
Mohamed Hassan Ouazzani à l'occasion de la conférence du 10
décembre 2020**

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue à la quatrième visio-conférence organisée par le Centre Mohamed Hassan Ouazzani pour la Démocratie et le Développement Humain dans le contexte de la pandémie. Nous vous proposons d'aborder un sujet d'une très grande actualité.

Dans nos échanges avec Monsieur Reda BENKIRANE, ami de notre centre, sociologue et philosophe de la complexité, nous avons jugé nécessaire et urgent d'entreprendre une réflexion d'envergure sur la sphère numérique, promesses et menaces, le meilleur et le pire des mondes possibles.

Pour traiter de cette question, qui est au cœur du développement de toutes nos sociétés, nous nous sommes proposés de solliciter exclusivement des experts et des chercheurs marocains établis à l'étranger, disposant de la compétence reconnue. Ils vont nous faire part de leurs avis sur les enjeux de l'irruption du numérique, en particulier dans leurs domaines d'activités et de recherches.

Le pari était audacieux, je dois reconnaître que le résultat est bien au-delà de notre proposition.

En effet, nous avons découvert un terreau de chercheurs scientifiques disséminés par le monde, qui mérite d'être reconnu non seulement comme ils le sont dans divers pays, mais aussi du public marocain. L'avantage d'organiser des conférences virtuelles, c'est de pouvoir y associer des spécialistes qu'il serait très difficile de réunir en présentiel au même endroit.

Ce soir, nous tentons en effet une expérience d'associer à notre conférence des intervenants qui résident dans plusieurs pays et continents. Si, en effet, notre plateforme est organisée à partir de Casablanca, nos conférenciers nous feront part de leur expertise à partir de leurs résultats à l'étranger, que ce soit de Boston, aux États-Unis, de Genève, de Paris ou encore d'autres lieux en France.

Je tiens encore à remercier très chaleureusement chacune et chacun des intervenants pour leur disponibilité à prendre part à notre conférence.

Tout d'abord, Monsieur Reda BENKIRANE, qui s'est attaché à formuler la problématique proposée, à animer et à modérer la séance.

Ensuite, je suis particulièrement heureuse d'avoir pu associer une chercheuse aux compétences reconnues, dont j'ai eu la joie de faire la connaissance tout récemment. Madame Amal El FALAH SEGHRUCHNI, professeure de classe exceptionnelle à Sorbonne Université, Faculté des sciences de l'ingénierie. Ses engagements scientifiques dans les recherches de pointe sont impressionnants, notamment dans l'émergence de l'intelligence artificielle et de ses conséquences sur la vie humaine.

Pour ses nombreuses publications, je vous envoie aux documents bio-bibliographiques accessibles sur notre site.

C'est aussi avec un grand plaisir que je salue la participation plus lointain géographiquement, le professeur Guevara NOUBIR de la Northeastern University, l'université de Boston.

Il enseigne l'informatique et ses diverses perspectives du point de vue théorique.

Il s'est profilé, depuis sa formation et ses recherches à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en tant que spécialiste de la cybersécurité, de la protection des données personnelles et des réseaux de communication et d'information.

Il s'agit là de domaines qui sont au cœur des préoccupations des citoyens aujourd'hui, mais aussi des entreprises.

Un autre compatriote très investi dans les applications multiples de l'informatique et des mathématiques, le professeur Rida LARAKI, directeur de recherche au CNRS à Paris-Dauphine, professeur à l'université de Liverpool, a accepté de nous faire part de ses propositions.

Il s'est distingué, entre autres, par un modèle d'organisation de scrutin qui traduit un résultat novateur de sa recherche opérationnelle. Il a cofondé une association, Mieux Voter, qui indique

son engagement.

Son objectif, à la fois pratique et citoyen, intéresse beaucoup notre centre, car il cherche à améliorer le fonctionnement de la démocratie.

Enfin, je tiens aussi à saluer et à remercier Amine Benjelloun, ingénieur spécialiste en systèmes d'organisation pour les sociétés et pour les administrations.

Il habite entre la France et le Maroc. Il met sur pied des projets qui recourent aux instruments de l'informatique pour la mise en valeur et la mise en réseau des ressources humaines et des savoir-faire disponibles au plan local et régional.

Acteur de l'intégration de la croissance par l'innovation ont vu du développement durable, Monsieur Amine Benjelloun aura sans doute des suggestions stimulantes à formuler par rapport à une question centrale.

Avant de passer la parole à Reda BENKIRANE, qui va coordonner les interventions et les débats qui suivront, je tiens à vous dire à quel point mon vénéré père, Mohamed Bel Hassan Ouazzani, serait particulièrement enchanté par la conférence de ce jour, et surtout par la qualité de ses participants, des compatriotes de très haut degré de compétences scientifiques, notamment dans le domaine des sciences pures et des techniques les plus sophistiquées.

À ses yeux, cela a été un aspect primordial de son combat : le Maroc nouveau doit s'investir à former des élites du plus haut niveau scientifique, technique et intellectuel.

Pour mon père, la priorité au moment de l'indépendance c'était d'engager une éducation ouverte à tous, filles et garçons, et de les préparer aux élites scientifiques et techniques. La maîtrise des techniques modernes permettrait ainsi au Maroc non seulement de s'affirmer en tant qu'État indépendant et prospère, mais surtout de se positionner dans la compétition mondiale et d'assurer son indépendance.

Sa référence historique dans son argumentaire c'était le Japon qui, dès le XIX^e siècle, pays longtemps fermé, comme le Maroc, aux activités et aux intrigues des pays étrangers, avait entrepris d'acquérir le meilleur de la technique occidentale.

Faut-il rappeler qu'au début du XX^e siècle déjà, le Japon avait réussi à infliger une humiliante défaite à une grande puissance de l'époque, la Russie ?

Si le Japon, pourtant très attaché, comme le Maroc, à ses traditions culturelles et sociales, a réussi à se profiler comme un acteur pionnier des transformations technologiques, pourquoi pas le Maroc ?

C'était l'ambition de Mohamed Bel Hassan Ouazzani pour son pays.

Le réservoir de compétences marocaines disséminées dans le monde témoigne de la richesse des ressources humaines de notre pays et des potentialités d'une transformation de notre société, si elle peut prendre sa part aux dynamiques générées par les impératifs d'une gouvernance mondiale.

Je tiens encore une fois à remercier tous les intervenants, et à saluer aussi le public auquel cette visioconférence est ouverte, public qui est d'ailleurs invité à exprimer ses observations et ses questions par message. Un grand merci à Madame Maha STELATE pour l'organisation de cette visioconférence et la mise en place de la plateforme qui nous permet de nous entretenir à distance et qui gère le déroulement de la présente séance.

À vous maintenant la parole, Monsieur Reda BENKIRANE.

Et pour gagner du temps, je vous laisse conclure la séance après le débat. Merci beaucoup.

Mathématiques et Informatique pour la Démocratie

Rida LARAKI

CNRS (Lamsade, U Paris Dauphine) amp; Université de

Liverpool

Un système électoral juste doit être conçu :

- Pour représenter le souhait des électeurs, pour donner aux électeurs des voix égales, pour représenter équitablement les populations des régions ou circonscriptions.
- Pour représenter équitablement les opinions de tous les électeurs et donc leurs partis politiques.

Les systèmes électoraux sont conçus par et pour les politiciens. Ils sont les joueurs, les arbitres, et définissent les règles du jeu.

La tentation d'améliorer les modes de scrutin (parfois peu de temps avant le match) pour les aider à se maintenir au pouvoir est trop grande.

Système Proportionnelle :

Les USA se considèrent comme la meilleure, la plus grande, la plus parfaite démocratie.

Les USA se considèrent comme la meilleure, la plus grande, la plus parfaite démocratie. Dans la réalité son système électoral est très injuste :

Rida LARAKI : Directeur de recherche au CNRS au Lamsade (Université Paris Dauphine)).
Professeur à l'École Polytechnique

- Une minorité des électeurs peut élire un président.
- Une petite minorité de 16% est représentée par 50% des sénateurs. Une petite minorité des électeurs peut élire une large majorité des députés.
- La sur-représentation des petits états dans le collège électoral :
- Héritage du “grand compromis” de la convention

constitutionnelle de 1787, Chaque état (grand ou petit) est représenté par deux sénateurs.

- La méthode de répartition utilisée pour allouer les 435 sièges de la House of Representatives est très biaisée en faveur des petits états.
- Le gerry mandering : (ou charcutage électoral) Quand un parti politique contrôle un état, il fait tout pour trouver un découpage qui lui est favorable. Quand aucun parti ne contrôle ; l'état, il y a souvent un accord entre les élus pour un découpage qui les protège. Le terme apparaît en 1812, dans le Boston Gazette quand le gouverneur du Massachusetts, Elbridge Gerry, a autorisé le redécoupage électoral des districts de son État pour favoriser son propre parti politique.

Les circonscriptions ont souvent des formes curieuses décrites comme un dragon chinois à l'envers ou un hippocampe en décubitus dorsal...

Le recensement de 2000 a déterminé la répartition des sièges entre les cinquante états pour cinq élections législatives, de 2002, 2004, 2006, 2008 et 2010 (et donc le collège électoral des présidentielles de 2004 et 2008).

L'État de Pennsylvanie avait 19 députés. Chacune des 19 circonscriptions avait soit 646.371 soit 646.372 habitants. Un découpage parfait, mais fortement biaisé en faveur du parti du dessinateur.

Le découpage est devenu une science exacte au service du parti au pouvoir, par utilisation des outils informatiques pour maximiser la récolte d'élus.

L'état de Californie avait 53 députés donc 53 circonscriptions. Dans toutes sauf une, le candidat du même parti politique fut élu (d'habitude la même personne). Ainsi, un seul basculement sur $5 \times 53 = 165$ élections !

En 2004, les démocrates avec 43% des votes ont obtenu 20% des sièges !

La méthode de répartition favorise les petits départements. Un député pour 89.000 dans les 25 départements les moins peuplés.

Un député pour 113.000 dans les 25 plus peuplés. La méthode de répartition favorise les petits départements.

Avec une méthode de répartition équitable ces nombres deviennent 110.000 et 108.000.

A la suite des élections à l'Assemblée de la ville de Zurich en 2002, un citoyen porta plainte, revendiquant que le système électoral violait son droit constitutionnel à une voix égale.

En décembre 2002 la justice helvétique lui donna raison et ordonna de trouver un meilleur système.

Le système bi-proportionnel a été adopté en 2004. Il a été inventé par mon co-auteur et ami Michel Balinski.

Il élimine le gerrymandering et assure à chaque circonscription un nombre d'élus proportionnel à sa population et assure à chaque parti politique un nombre de sièges proportionnel au nombre de vote récolté.

Parti →	SP	SVP	FDP	Verts	CVP	EVP	AL	SD	Div-circ
Voix-Sièges →	23180-44	12633-24	10300-19	7501-14	5418-10	3088-6	2517-5	1692-3	
Circ-sièges ↓									
A-12	2377-4	1275-2	1819-3	1033-2	610-1	236-0	201-0	138-0	600
B-16	2846-4	1379-3	653-1	1082-3	541-1	176-0	464-1	198-0	432
C-13	2052-5	692-2	349-1	786-2	315-1	79-0	699-2	108-0	400
D-10	2409-4	968-1	1092-2	842-1	440-1	342-1	230-0	111-0	660
E-17	3632-5	1642-2	3015-5	1499-2	837-1	618-1	323-1	144-0	660
F-16	2628-6	1972-4	754-2	572-1	708-1	615-1	154-0	333-1	473
G-12	2938-4	1630-3	1272-2	807-1	696-1	391-1	212-0	124-0	650
H-19	2976-6	2113-4	1039-2	661-1	777-2	631-2	191-1	328-1	470
J-10	1322-3	1025-3	307-1	219-1	494-1	0-0	43-0	208-1	400
Div-parti	1,01	1	1,01	1	1	0,88	0,8	1	

Tableau 1. Première utilisation de la méthode bi-proportionnelle, Zürich, 12 février 2006.

Le calcul nécessite un ordinateur et un algorithme. Mais, tout le monde peut vérifier à la main que c'est la solution.

Une douzaine de cantons ont opté pour le système bi-proportionnel.

Dans un référendum à Zug où le choix fut entre deux, 81% ont voté pour le système bi-proportionnelle.

Dans un référendum à Nidwalden, où le choix fut entre cinq, 57% ont voté pour le système bi-proportionnelle.

A chaque fois, les grands partis politiques ont activement fait campagne contre...

Parti →	SP	SVP	FDP	Verts	CVP	EVP	AL	SD	Div-circ
Voix-Sièges →	23180-44	12633-24	10300-19	7501-14	5418-10	3088-6	2517-5	1692-3	
Circ-sièges 4									
A-12	2377-4	1275-2	1819-3	1033-2	610-1	236-0	201-0	138-0	600
B-16	2846-4	1379-3	653-1	1082-3	541-1	176-0	464-1	198-0	432
C-13	2052-5	692-2	349-1	786-2	315-1	79-0	699-2	108-0	400
D-10	2409-4	968-1	1092-2	842-1	440-1	342-1	230-0	111-0	660
E-17	3632-5	1642-2	3015-5	1499-2	837-1	618-1	323-1	144-0	660
F-16	2628-6	1972-4	754-2	572-1	708-1	615-1	154-0	333-1	473
G-12	2938-4	1630-3	1272-2	807-1	696-1	391-1	212-0	124-0	650
H-19	2976-6	2113-4	1039-2	661-1	777-2	631-2	191-1	328-1	470
J-10	1322-3	1025-3	307-1	219-1	494-1	0-0	43-0	208-1	400
Div-parti	1,01	1	1,01	1	1	0,88	0,8	1	

Tableau 1. Première utilisation de la méthode bi-proportionnelle, Zürich, 12 février 2006.

Jugement majoritaire :

Présidentielles USA 2000 : G. W. Bush (le fils) élu, mais si Ralph Nader ne s'était pas présenté en Floride, Gore aurait été élu avec 291 voix de grands électeurs contre 246 pour Bush

Le calcul nécessite un ordinateur et un algorithme. Mais, tout le monde peut vérifier à la main que c'est la solution.

Une douzaine de cantons ont opté pour le système bi-proportionnel.

Dans un référendum à Zug où le choix fut entre deux, 81% ont voté pour le système bi-proportionnelle.

Dans un référendum à Nidwalden, où le choix fut entre cinq, 57% ont voté pour le système bi-proportionnelle.

	National		Floride	
	Votes	Grands	Votes	Grands électeurs
Gore	50.999.897	266	2.912.253	0
Bush	50.456.002	271	2.912.790	25
Nader	2.882.955	0	97.488	0

La marge de 537 voix a élu G.W. Bush.

A chaque fois, les grands partis politiques ont activement fait campagne contre.

Jugement majoritaire

Présidentielles USA 2000 : G. W. Bush (le fils) élu .

. . mais si Ralph Nader ne s'était pas présenté en Floride, Gore aurait été élu avec 291 voix de grands électeurs contre 246 pour Bush

L'élection du 21 avril 2002 :

Premier tour (16 candidats, 72% participation)

<u>Chirac</u>	<u>Le Pen</u>	Jospin	Bayrou	Laguiller	<u>Chévenement</u>
19,88%	16,86%	16,18%	6,84%	5,72%	5,33%

Mamère	Besancenot	Saint-Josse	Madelin	Hue	Mégret
5,25%	4,25%	4,23%	3,91%	3,37%	2,34%

<u>(Pasqua)</u>	<u>Taubira</u>	Lepage	Boutin	Gluckstein
-	2,32%	1,88%	1,19%	0,47%

Second tour (80% participation) :

Chirac	Le Pen
82,21%	17,79%

Chirac	Jospin
< 50% ?	> 50% ?

Jospin	Le Pen
> 80%	< 20%

Paradoxe d'Arrow : présence/absence de candidat mineur change le gagnant.

Premier tour :

	Nombre	% Votes	% inscrits
E. Macron	8 656 346	24.01%	18.19%
M. Le Pen	7 678 491	21.30%	16.14%
F. Fillon	7 212 995	20.01%	15.16%
J.-L. Mélenchon	7 059 951	19.58%	14.84%

949 334 blanc ou invalide.

MAJORITY JUDGMENT

Measuring, Ranking, and Electing



MICHEL BALINSKI AND RIDA LARAKI

2nd round compared with 1st round :

	1st Round			2nd Round		
	Nbr	% Inscrits.	% votes	Nbre	% Inscrits	% Votes
Inscrits.	47 582 183			47 568 693		
Abstén.	10 578 455	22.23%		12 101 366	25.44%	
Voters	37 003 728	77.77%		35 467 327	74.56%	
Blanc	659 997	1.39%	1.78%	3 021 499	6.35%	8.52%
Invalides	289 337	0.61%	0.78%	1 064 225	2.24%	3.00%
Votes	36 054 394	75.77%	97.43%	31 381 603	65.97%	88.48%

Bulletin : Élection Présidentielle de 2012 : Pour présider la France, ayant pris tous les éléments en compte, je juge en conscience que ce candidat serait :

*Pour présider la France,
ayant pris tous les éléments en compte,
je juge en conscience que ce candidat serait :*

	Excel- lent	Très bien	Bien	Assez bien	Pass- able	Insuf- fisant	à Rejeter
François Hollande							
François Bayrou							
Nicolas Sarkozy							
Jean-Luc Mélenchon							
Nicolas Dupont-Aignan							
Eva Joly							
Philippe Poutou							
Marine Le Pen							
Nathalie Arthaud							
Jacques Cheminade							

Cochez une seule mention dans la ligne de chaque candidat.
Ne pas cocher une mention dans la ligne d'un candidat revient à le Rejeter.

	Excel- lent	Très bien	Bien	Assez bien	Pass- able	Insuf- fisant	à Rejeter
Hollande	12.48%	16.15%	16.42%	11.67%	14.79%	14.25%	14.24%
Bayrou	2.58%	9.77%	21.71%	25.24%	20.08%	11.94%	8.69%
Sarkozy	9.63%	12.35%	16.28%	10.99%	11.13%	7.87%	31.75%
Mélenchon	5.43%	9.50%	12.89%	14.65%	17.10%	15.06%	25.37%
Dupont-Aignan	0.54%	2.58%	5.97%	11.26%	20.22%	25.51%	33.92%
Joly	0.81%	2.99%	6.51%	11.80%	14.65%	24.69%	38.53%
Poutou	0.14%	1.36%	4.48%	7.73%	12.48%	28.09%	45.73%
Le Pen	5.97%	7.33%	9.50%	9.36%	13.98%	6.24%	47.63%
Arthaud	0.00%	1.36%	3.80%	6.51%	13.16%	25.24%	49.93%
Cheminade	0.41%	0.81%	2.44%	5.83%	11.67%	26.87%	51.97%

	Excel- lent	Très bien	Bien	Assez bien	Pass- able	Insuf- fisant	à Rejeter
Hollande	12.48%	16.15%	16.42%	11.67%	14.79%	14.25%	14.24%

La mention-majoritaire de Hollande est Assez Bien :

12:48 + 16:15 + 16:42 + 11:67 = 56:72 jugent qu'il mérite au moins Assez Bien.

11:67 + 14:79 + 14:25 + 14:24 = 54:95 jugent qu'il mérite au plus Assez Bien.

La jauge-majoritaire de Hollande est +45.05% :

$p = 45:05 = 12.48 + 16.15 + 16.42 =$ somme des mentions gt; Assez Bien.

$q = 43:28 = 14.79 + 14.25 + 14.24 =$ somme des mentions lt; Assez Bien.

Puisque $p=45.05$; $q=43.28$, Holland est un Assez Bien+45.05.

Jugement majoritaire classement	La mention-majoritaire α	+ ou - p ou q	Scrutin majoritaire classement
1 Hollande	<i>Assez bien</i>	+45.05%	1er
2 Bayrou	<i>Assez bien</i>	-40.71%	5e
3 Sarkozy	<i>Passable</i>	+49.25%	2e
4 Mélenchon	<i>Passable</i>	+42.47%	4e
5 Dupont-Aignan	<i>Insuffisant</i>	+40.57%	7e
6 Joly	<i>Insuffisant</i>	-38.53%	6e
7 Poutou	<i>Insuffisant</i>	-45.73%	8e
8 Le Pen	<i>Insuffisant</i>	-47.63%	3e
9 Arthaud	<i>Insuffisant</i>	-49.93%	9e
10 Cheminade	<i>à Rejeter</i>	+48.03%	10e

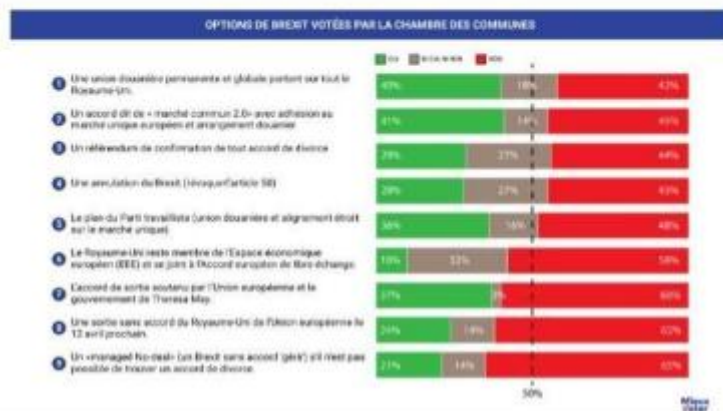
Question asked: Regardless of who you currently support, I'd like to know what kind of president you think each of the following would be:

	Great	Good	Average	Poor	Terrible	Never heard of
John Kasich	5%	28%	39%	13%	7%	9%
Bernie Sanders	10%	26%	26%	15%	21%	3%
Ted Cruz	7%	22%	21%	17%	19%	4%
Hillary Clinton	11%	22%	20%	16%	30%	1%
Donald Trump	10%	16%	12%	15%	44%	3%

	p	$\alpha \pm$	q
John Kasich	33%	Average+	29%
Bernie Sanders	36%	Average-	39%
Ted Cruz	29%	Average-	40%
Hillary Clinton	33%	Average-	47%
Donald Trump	38%	Poor-	47%

Clinton :

	Great	Good	Average	Poor	Terrible
January	11%	24%	18%	16%	31%
Marsh	11%	22%	20%	16%	31%
August	11%	20%	22%	12%	35%
October	8%	27%	20%	11%	34%



1. Il donne une plus grande liberté à l'électeur pour exprimer ses opinions.
2. Évite le paradoxe de Condorcet.
3. Élimine le paradoxe d'Arrow.
4. Mesure avec précision le mérite de chaque candidat.
5. Résiste le mieux au vote stratégique.
6. Testé aux élections présidentielles de 2007, 2011,

2012 et 2017.

7. Proposé comme réforme électorale par Terra Nova en 2011, Nouvelle Donne en 2016, la fabrique Spinoza en 2017, et dans un projet de constitution européenne en 2018.
8. Utilisé par LaPrimaire.org en 2016 (33.000 électeurs).
9. Utilisé pour classer les candidats au poste de professeur d'université. (Montpellier, Art et Métier, Polytechnique, Chili, Israël, Pays Bas, UK).
10. Adopté par LaREM en 2019, Génération.s, Le Parti Pirate et EELV.
11. Utilisé par une trentaine de listes citoyennes aux municipales 2020.



Le numérique peut améliorer la démocratie (directe ou participative) :

- Plateforme de votes permettant aux électeurs de voter facilement. Algorithme efficace pour calculer et représenter les résultats.
- Anonymat du vote et sécurité des résultats (cryptographie, blockchain).
- Transparence : codes sources open et contrôle citoyen à tous les niveaux.

- ♦ Balinski & Laraki 2007. A Theory of Measuring, Electing, and Ranking. *PNAS*.
- ♦ — & — 2011. *Majority Judgment : Measuring, Ranking, and Electing*. MIT Press.
- ♦ — & — 2012. "Ne Votez pas, Jugez." *Pour la Science*.
- ♦ — & — 2013. "Jugement Majoritaire versus Vote Majoritaire." *Revue Française d'Économie*.
- ♦ — & — 2014. "Judge : Don't vote!" *Operations Research*.
- ♦ — & — 2020. Majority judgment versus Majority Rule. *Social Choice and Welfare*.
- ♦ — & — 2020. Majority judgment versus Approval Voting. *Operations Research*.

**Mot d'accueil du Dr Houria OUAZZANI Présidente du Centre
Mohamed Hassan Ouazzani à l'occasion de la visio-conférence du
29 avril 2021**

Au nom du CENTRE MOHAMED HASSAN OUAZZANI P O U R L A D E M O C R A T I E ET LE DEVELOPPEMENT Humain, j'ai le plaisir d'accueillir pour cette visioconférence 3 personnalités dont nous avons déjà pu apprécier la qualité et la profondeur de leurs propos et de leurs écrits lors de précédentes conférences et colloques.

Aujourd'hui, nous avons le privilège de proposer un débat sur le Rapport entre Roman et Histoire à l'occasion de la sortie du nouveau livre de Madame Mouna HACHIM

« Ben Toumert ou les derniers jours des voilés. »

Nous la remercions d'avoir accepté notre invitation à venir présenter ce nouveau roman historique qui comme toutes ses publications antérieures interpellent les connaissances historiques, mais surtout incitent à une réflexion sur les valeurs et les pratiques qui marquent et agitent les sociétés au fil du temps ; la période actuelle est particulièrement perturbée par la perte de repères identitaires ; les populations sont attirées par des modèles réducteurs d'organisation de la société et par des modes d'expression et de croyances qui ignorent la nuance, le pluralisme et la tolérance qui font la richesse d'une civilisation.

Dans ce nouveau roman historique, fondé sur des événements et des personnages réels, on est amené à se poser des interrogations très actuelles concernant les ravages du dogmatisme et le drame d'une Foi entachée par l'extrémisme. En plus dans cette fresque médiévale, les femmes jouent un rôle inattendu et très touchant De nos jours, on parle de régression pour caractériser la réception d'idéologies totalitaires qui détournent la religion de sa finalité essentielle : vivre ensemble avec tous les êtres de la création, ce qui implique la reconnaissance de l'autre, de sa légitimité à exister, en un mot la tolérance. Notre pays n'est-il pas réputé pour pratiquer, à quelques exceptions près, la tolérance en matière religieuse ?

On parle de régression pour caractériser la réception d'idéologies totalitaires qui détournent la religion de sa finalité essentielle : vivre ensemble avec tous les êtres de la création, ce qui implique la reconnaissance de l'autre, de sa légitimité à exister, en un mot la tolérance. Notre pays n'est-il pas réputé pour pratiquer, à quelques exceptions près, la tolérance en matière religieuse ?

La richesse de notre histoire, la variété des vécus des populations de l'espace maghrébin depuis les temps les plus anciens jusqu'au début du 20^e siècle, ont été relatés par Madame Mouna HACHIM lors d'une conférence – débat que nous avons organisée en novembre 2016 ; elle nous avait proposé « Une Nouvelle lecture de l'histoire du Maroc », en commentaire de sa vaste étude intitulée avec modestie « **Chroniques insolites de notre Histoire, Maroc, des origines à 1907.** (Conférence-débat qui peut être consultée sur notre site).

Pour dialoguer avec notre auteure, nous avons invité Madame la Professeure Rachida Naciri, qui en plus de ses nombreuses publications scientifiques, aussi bien philosophiques que psychopédagogiques, est l'auteur de plusieurs romans. (Toutes les références sont aussi disponibles sur le site internet de notre Centre). Madame Rachida Naciri nous a apporté à plusieurs reprises ses contributions à nos débats. D'abord, elle a proposé une passionnante analyse sur **L'approche genre au Maroc : acquis et perspectives**, en mars 2018 ; elle a ensuite modéré une conférence animée par trois conférencières algériennes sur **La migration illégale en provenance des pays du Sahel et sa répercussion sur les zones de transit en Afrique du Nord**, le 20 novembre 2019. (Conférence disponible sur notre site dans son intégralité).

Etant donné la réflexion proposée aujourd'hui sur l'apport du « Roman Historique », nous sommes très reconnaissants au Professeur Mostafa Bouaziz, d'avoir accepté d'apporter ses commentaires d'historien. Historien sensible aux perspectives de longue durée, Mostafa Bouaziz, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Maroc, notamment sa récente publication en 2 volumes sur **Les nationalistes marocains au 20^e siècle** qu'il a présentée dans notre Centre le 23 janvier 2020, conférence accessible en ligne sur notre site web.

En plus, Professeur Bouaziz s'est révélé en tant que chroniqueur et éditorialiste passionné des

enjeux actuels du devenir de la société, notamment par ses contributions régulières pendant des années dans la revue mensuelle ZAMAN.

Il s'est aussi distingué par ses nombreuses interventions lors de nos conférences et colloques toutes disponibles en libre accès sur notre site. Professeur Mostafa Bouaziz est donc tout indiqué pour contribuer avec perspicacité et comme toujours avec finesse au débat littéraire et historique que suscite le livre de Mouna HACHIM. J'attends donc avec impatience, malgré une présence virtuelle due aux circonstances sanitaires, les idées et les analyses que nous présentera notre romancière et historienne, Madame Mouna Hachim, écrivaine de talent, passionnée d'histoire, ainsi que les commentaires de nos deux brillants universitaires, investis tous les deux dans la compréhension des évolutions de la société marocaine.

Merci encore à tous les intervenants ainsi qu'aux participants à distance pour leur intérêt et leur partage au cours de cette séance.

Du rapport entre Roman et Histoire dans “Ben Toumert ou Les derniers Jours des Voilés”

Rachida Naciri

Du rapport entre Roman et Histoire dans Ibn Toumert ou les derniers jours des voilés de Mme Mouna HACHIM, écrivaine et chroniqueuse Le présent article se fixe comme objectif de mettre le focus sur les moments forts qui ont jalonné le débat, lors de la présentation, le jeudi 29 avril 2021, du roman : Ibn Toumert ou les derniers jours des voilés, de Mme Mouna HACHIM. Un roman historique enraciné dans la réalité historique du Moyen Age marocain. Une plongée dans notre passé. A la lecture de ce récit « Ibn Toumert, ou les derniers jours des voilés», je me suis rendu compte que Mme HACHIM a adopté dans ce roman historique une approche tout à fait particulière de l’histoire de notre pays. Elle a revisité, à sa façon, le Moyen âge Marocain ; une certaine reconstruction de notre passé.

Reconstruction qui permettra à l’histoire du Maroc de circuler plus amplement au sein de notre société du 21^{ème} siècle. Tout au long de ma lecture j’ai comme l’impression que cet ouvrage va

réinventer notre rapport à l’Histoire. Impression que j’ai transmise à l’auteur, au cours de l’entretien qui va suivre plus haut La romancière a reconstruit, à sa manière, notre passé.

Elle nous a permis, à nous, Marocains, de communiquer avec Elle a revisité, à sa façon le Moyen âge Marocain ; une certaine reconstruction de notre passé.

Reconstruction qui permettra à l’histoire du Maroc de circuler plus amplement au sein de notre société du 21^{ème} S. Tout au long de ma lecture j’ai comme l’impression que cet ouvrage va réinventer notre rapport à l’Histoire. Impression que j’ai transmise à l’autrice, au cours de l’entretien qui va suivre plus haut La romancière a reconstruit, à sa manière, notre passé.

Rachida NACIRI : Professeure de Philosophie, de Psychopédagogie , Communication – écrivaine

Elle nous a permis, à nous, Marocains, de communiquer avec une période importante de notre histoire. Tout au long de la lecture de son ouvrage, j'ai été amenée, à plusieurs reprises, à émettre un certain nombre de réflexions plus ou moins disparates. Réflexions pouvant s'articuler autour de 2 axes principaux Un premier constat relatif à mon expérience professionnelle : professeur en Psychopédagogie pour la formation des professeurs (toutes disciplines confondues) au niveau des concours d'entrée figure une épreuve : un entretien où les candidats doivent justifier le choix de leur spécialité.

Passé leur Bac, certains candidats tentent d'éviter de s'orienter, dans leurs études post Bac, vers l'Histoire, au profit d'autres matières : math, physique, langues...leurs arguments « matière trop ardue...les écrits des historiens sont archivés, accessibles aux seuls érudits, des experts dans le domaine...fouillis de dates, de guerres, de traités... »

N'est-ce pas là une certaine méconnaissance ? d'autant plus que nous, Marocains, avons hérité d'un héritage historique millénaire africain, ibérique...

Un second constat : Mme HACHIM a soulevé des problématiques au confluent Bac, certains candidats tentent d'éviter de s'orienter ,dans leurs études post Bac, vers l'Histoire, au profit d'autres matières : math, physique, langues...leurs arguments :: « matière trop ardue...les écrits des historiens sont archivés, accessibles aux seuls érudits , des experts dans le domaine...fouillis de dates, de guerres, de traités...

N'est-ce pas là une certaine méconnaissance ? D'autant plus que nous, Marocains, nous avons hérité d'un héritage historique millénaire africain, ibérique...

Un second constat : Mme HACHIM a soulevé des problématiques au confluent des préoccupations contemporaines, (qui font la Une des media,) et que j'ai soulevées dans mes romans (les racines, éd harmattan Paris, 2011 et surtout : Appels de la médina éd Harmattan Paris édités en 2 tomes 2013 et 2016). Trilogie qui offre un panorama, à la lumière des évolutions survenues à la fin du 20ème S., début du 21ème S. Problématiques proches des préoccupations et des ressentis au sein de la société civile.

Ce roman relate des faits qui se sont déroulés il y a 9 siècles. Il soulève des problématiques qui posent des questionnements qui se perpétuent au fil des siècles. Questionnements reflétant les mêmes préoccupations relatives au statut de la femme, aux normes et codes régissant le mariage, à la polygamie, au voile... Malgré un tel décalage séculaire, les questions soulevées dans cette fresque historique perdurent entre le Moyen Âge et le 21^{ème} siècle.

Dans ce contexte, l'entretien s'est déroulé comme suit :

_ NR : en vous lisant, Mme HACHIM, j'ai été interpellée par certains points d'interrogations proches de certaines thématiques contemporaines (le féminisme, code de la famille...), en discussion dans la société civile marocaine. Une question simple : Nous Marocains, nous avons un patrimoine historique riche et enrichissant, offrant une palette infinie de récits. Mais pourquoi ce choix ? Pourquoi ce personnage d'Ibn Toumert ?

MH : merci beaucoup, bonjour à tous ! Merci au Centre pour cette invitation, son dynamisme ! On m'avait suggéré de préparer une petite note de présentation. Le livre est aussi peut être le cadre général historique. Il va de 1120 à 847, correspondant aux 20 dernières années du règne des Almoravides, qui se sont surnommés les porteurs du 'Lithème '...Ibn Toumert effectue son voyage d'Orient.

Ses pérégrinations à travers le Maroc, en censeur des mœurs Marrakech succession d'un ensemble de bouleversements qui vont se succéder jusqu'à la chute définitive et la destruction totale de la cité, avec la chute de la dynastie almoravide.

_NR : ainsi, en premier lieu, une toute petite parenthèse sur le plan étymologique... la racine amazigh Ibn années du règne des Almoravides, qui se sont surnommés les porteurs du 'Lithème '...Ibn Toumert effectue l son voyage d'Orient Ses pélégrinations à travers le Maroc, en censeur des mœurs Marrakech succession d'un ensemble de bouleversements qui vont se succéder jusqu'à la chute définitive et la destruction totale de la cité, avec la chute de la dynastie almoravide

_NR : ainsi, en premier lieu, une toute petite parenthèse sur le plan marqué par la guerre étymologique... la racine amazigh Ibn Toumert... « miss n tamourth » signifiant : le fils du bled, qui s'est absenté des années pour s'instruire à la Mecque, en Syrie, en Irak...en second lieu, le

roman se passe au niveau de l'action, du voyage ?

_ MH : évidemment, des berges du fleuve Sénégal jusqu'à pratiquement Saragosse, puis de l'Atlantique à Alger. Une partie du roman se passe à la ville de Zagora (selon son appellation initiale et une autre se passe à la 1ère partie s'appelle la chute de La deuxième partie s'appelle l'errance de Mimouna.

La troisième partie ; le combat de famille avec des indications spatio temporelles, correspondant au temps et à l'espace dans lesquels les événements se déroulaient à ce moment-là Que ce soit sur le plan politique ou sur le plan militaire dans un contexte marqué par la guerre.

_ MH : ainsi, c'est un ouvrage construit autour d'un héros central, caractérisé par une toile de fond narrative, liée à une période déterminée de notre Histoire... mêlant des personnages et des évènements... happés par des Mimouna.

La troisième partie ; le combat de famille avec des indications spatio-temporelles, correspondant au temps et à l'espace dans lesquels les événements se déroulaient à ce moment-là Que ce soit sur le plan politique ou sur le plan militaire dans un contexte

_ MH : ainsi, c'est un ouvrage construit autour d'un héros central, caractérisé par une toile de fond narrative, liée à une période déterminée de notre Histoire... mêlant des personnages et des évènements... happés par des rebondissements, luttes, intrigues...véritables labyrinthes!

_ MH : Exactement !... On m'a reproché parfois de parler de fanatisme.

Dans ce siège de la ville, il disait à ses disciples « appliquez-vous !... Ils sont plus à combattre que tous les infidèles réunis... ne rentrez à Marrakech qu'après l'avoir purifiée... »

C'est pour ça qu'on retrouve très peu de vestiges à Marrakech l'Almoravide, capitale de l'empire almoravide et fondation almoravide.

Malgré la diversité des thématiques, il y a une cohérence dans mon travail d'ensemble, dans le sens où il y a une logique du droit à l'initiative historique, effectué évidemment dans le sillage de plusieurs intellectuels historiens qui ont commencé ce procédé, depuis le début du siècle, des universitaires maintenant qui focalisent sur les dimension sociales, monographies...très important pour moi de me libérer, de me débarrasser d'une certaine frilosité dans le traitement de certains sujets, ...Sortir de ce carcan...et vous m'avez posé la question de savoir pourquoi tout de même au-delà de sa personnalité, assez intéressante à découvrir ...Un homme esseulé sorti des montagnes. C'est assez saisissant ; un savant surnommé par ses contemporains, en langue amazighe 'lumière'. ...la connaissance et la foi acquise en Orient et en Occident musulmans... à la Mecque, où il a eu l'occasion de rencontrer pendant pratiquement une dizaine d'années les héritiers des redoutables Rationalistes. Il était initié, très proche de la pensée théologique, inspiré également de la pensée du philosophe mystique Ansari.

Se proclamant sauveur, combattant le péché... pour former une doctrine assez originale, et à côté de ça il était un grand érudit : il a écrit des livres en langue arabe. Il possède une grande maîtrise de la rhétorique et de la dialectique. Il a aussi un aspect ascétique ; parce qu'il est décrit par les sources historiques, comme étant très humble dans sa façon de s'habiller, manger (une galette d'orge), le soir il ne faisait pas la cour aux concubines...passionné par le politique ; obsédé par ce projet politique religieux. Autre aspect de sa personnalité : clairement illuminé...ascenseur des mœurs... quand il retourne d'Orient, oliviers, instruments de musique au Maghreb. Il semble qu'à Alexandrie, les matelots à 2 doigts de le jeter en mer ; épisode incroyable ! il y a d'autres personnages présents. De bout en bout de l'Il meurt avant la prise de Marrakech

; mais sa force, ses enseignements sont présents du bout à l'autre de l'histoire...une sorte de revanche aussi sur une histoire à raconter, généralement par les hommes pour les hommes et là des personnages secondaires.

Le personnage de Mimouna qui va se retrouver à négocier auprès du calife, de manière audacieuse et obtenir gain de cause.

Le personnage de la guerrière qui va combattre les armes à la main, investir la capitale et puis investir la cité générale ; elle portait le voile du visage des hommes. Les Almohades ne savaient

qu'ils combattaient une femme, jusqu'au moment où le voile se soulevait, et c'est eux qui le rapportent.

Donc la part de l'Histoire est omniprésente dans le roman ; mais il s'agit tout de même d'un roman et qui dit roman, dit une part de fiction qui se retrouve dans la narration, dans la sensibilité du récit, dans la façon de mener le dialogue, de décrire le climat, de décrire les costumes...

_ NR : Quant à la question de la spécificité du roman historique par rapport aux autres genres romanesques, qu'en est-il ?

_ MH : Le passé peut-être allègrement investi par un romancier ... puisqu'il ne s'agit pas d'un territoire exclusif au discours historique...le roman permet de donner vie aux personnages... en installant un décor, on insuffle vie.

... et s'ouvre ainsi une grande interdite scénarisé qui est permise dans ce champ ouvert littéraire.

_ NR : bien Mme Hicham merci pour cette argumentation. C'est véritablement un roman éponyme multidimensionnel, sur des contextes politiques, sociétaires de notre Histoire ; merci Mme HACHIM pour ces clarifications, vous êtes narratrice, romancière tout en nous fournissant des indications sur le statut épistémologique de votre récit. Puis ce fut le moment de la séance dédiée aux questions des invités :

Question : Mme HACHIM, avec le sens de l'histoire que vous possédez, y aurait-il d'autres périodes, d'autres romans ?

_ MH : Ça me prend beaucoup de temps, mais je suis en train de mûrir un ensemble d'idées...par rapport à des personnes âgées, historiques, et je reste, comment dire sensible. Juste un petit rappel, au cours de mon cursus universitaire (.) mon mémoire de licence

Question : Mme HACHIM, avec le sens de l'histoire que vous possédez, y aurait-il d'autres périodes, d'autres romans ?

_ MH : Ça me prend beaucoup de temps, mais je suis en train de mûrir un ensemble d'idées...par rapport à des personnes âgées, historiques, et je reste, comment dire sensible. Juste un petit rappel,

au cours de mon cursus universitaire (.) mon mémoire de licence portait sur la représentation des Musulmans dans la chanson de Roland (.)

Parce que c'était une période d'épanouissement intellectuel, de rencontres interculturelles...je n'aime pas rester enfermée dans un cadre strict, et on le voit dans mon livre...l'univers du roman permet cette grande liberté.

_ NR : justement Mme Hicham, la question qui suit va nous conférer une certaine ouverture...ne pas rester cloisonnés dans le roman ; question d'un scénariste que j'ai invité ...

Question : si on vous propose d'écrire un scénario sur un film historique ? un producteur marocain ou étranger pourrait sans aucun doute être intéressé histoire.

_ MH : oui, il y a quelque temps effectivement, j'ai dit à mes proches que j'allais revenir aux études...parce que dans mon écriture, je me suis rendu compte que j'étais intéressée par l'univers cinématographique. Je considère que j'ai encore plein de choses à apprendre.

Et revenir à l'école peut être une formation en ce sens. Mais je profite de cette question pour interpellé sur une question qui me paraît importante. On est en plein mois de Ramadan. On voit plein de choses passer à la télé... mais un manque d'intérêt pour la dimension historique... il faut faire une jonction entre tout ça, dans une langue où tout le monde se reconnaît. D'ailleurs, j'avais fait un documentaire historique, Le dictionnaire des montagnes au Maroc...on va dans le cœur même de la géographie du Maroc, de son histoire...Je dois donner la parole à ces gens-là, qui ont plein de choses à nous apprendre, dans une langue vivante...Et qui permet justement de ne pas cloisonner la lecture et la production audiovisuelle centrée sur l'histoire ou la culture. Voici un peu ma conception des choses.

_ NR : ainsi, nous nous acheminons peu à peu vers le mot de la fin. En effet, comme vous venez de le dire, on apprend tous les jours ; une référence au titre de l'ouvrage : On ne finit pas d'apprendre, du professeur M. El Manjra.

Conclusion générale :

Cet ouvrage éponyme, qui a pour thématique principale une période-clé de notre Histoire, se lit comme un roman. Il permet, en ce sens, d'appréhender les processus par lesquels l'avènement des Almohades a succédé au règne des Almoravides. Il a pour vocation de réfléchir, de nous faire réfléchir non seulement sur le passé marocain, mais aussi sur le présent. Un travail de recherche sur plusieurs dimensions, relevant de plusieurs critères. Il révèle le Maroc dans son très large ancrage historique et géographique, immensément riche (africain, méditerranéen, arabe, amazighs...) dans toute son ampleur.

Enfin, ce débat sur des thèmes historiques, mais tout aussi contemporains, très porteurs, a permis une incursion dans notre passé depuis le Moyen Âge. On ne peut pas oublier qu'au regard de tous les enjeux socio-économiques, la connaissance de l'Histoire est, plus que jamais, le noyau du présent, mais aussi de l'avenir. A ce titre, questionner l'Histoire, ne consiste pas à questionner notre rapport à nos racines ?

Mot d'accueil du Dr Houria OUAZZANI Présidente du Centre Mohamed Hassan Ouazzani à l'occasion de la visioconférence du 5 juin 2021

Mesdames, Messieurs, Chers Professeurs, Chers Amis,

Au nom du CENTRE MOHAMED HASSAN OUAZZANI POUR LA DÉMOCRATIE ET LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue en ouverture de notre quatrième visioconférence au titre de l'année 2021.

Notre conférencier, le Professeur Mahjoub EL HAIBA, dont nous avons déjà pu apprécier ses analyses et son engagement, nous a proposé de présenter un thème qui est au cœur de ses préoccupations :

« Le Droit international de l'environnement : Bilan et perspectives ».

Je tiens donc à le saluer très chaleureusement et à le remercier pour sa disponibilité à nous introduire à cette nouvelle dimension de la science juridique. Et cela à l'heure où les débats, les lois et les réglementations se multiplient pour protéger notre environnement et combattre les atteintes à la santé de la planète, voire de l'univers.

Les compétences du Professeur Mahjoub EL HAIBA, reconnues entre autres par sa participation au Comité des Droits de l'homme des Nations Unies ont été confirmées tout récemment encore par sa participation à la publication d'un ouvrage collectif en anglais.

Cet ouvrage traite justement de l'environnement, des risques climatiques et de la sécurité alimentaire en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Je tiens donc ici encore à le féliciter pour cette importante publication à laquelle le professeur Mohamed BENHASSI a été associé.

Cet ouvrage traite justement de l'environnement, des risques climatiques et de la sécurité alimentaire en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Je tiens donc ici encore à le féliciter pour cette importante publication à laquelle le professeur Mohamed BENHASSI a été associé.

La modération de cette conférence est assurée par le Professeur Miloud Loukili, de la Faculté de Droit de Rabat Agdal, où il enseigne divers aspects liés à l'environnement, en plus du Droit de la Mer, dont il est un expert très engagé au niveau de la régulation internationale.

Je lui adresse ici à nouveau mes remerciements pour avoir spontanément accepté d'introduire et de diriger la présente visioconférence. Le Professeur Loukili nous déjà gratifié d'appréciables prestations en tant que conférencier, notamment par sa conférence du 30 novembre 2017 intitulée « Le royaume du Maroc face au royaume de la mer : de la vocation à l'ambition » ; il a participé aussi en intervenant dans plusieurs de nos conférences.

J'ai aussi le plaisir de saluer deux intervenants de qualité et à les remercier pour leur disponibilité. Madame Hind MAJDOUBI, Professeure à la Faculté de Droit de l'Université Ibn Tofail de Kénitra.

Elle est aussi une experte en Droit de l'Environnement reconnue aussi bien par son enseignement que par ses recherches et publications. Elle s'investit en plus dans la problématique du développement durable ainsi que dans la lutte contre le gaspillage et aussi dans le changement climatique et ses conséquences sur la société.

Enfin, Monsieur Mohamed BENHASSI, Professeur à la Faculté des Sciences juridiques, économiques et sociales d'Agadir, est un expert qui s'est illustré non seulement dans la problématique de l'Environnement dès sa thèse soutenue en 2003 sur « la gouvernance mondiale de l'environnement » mais aussi dans le changement climatique et la sécurité humaine. Il dirige actuellement le Centre de recherche en Environnement, Sécurité humaine et Gouvernance. Ses nombreuses interventions et ses publications attestent de sa compétence et de ses engagements dans ces nouveaux défis qu'affronte la société actuelle, tant au niveau mondial que national.

La problématique de l'environnement préoccupe depuis de nombreuses années déjà la communauté internationale. Les Etats du monde entier sont interpellés à prendre des mesures drastiques pour freiner le réchauffement climatique et pour préserver les ressources naturelles. La préoccupation est sortie de la sphère des experts et des diplomates pour mobiliser les populations et spécialement.

Les jeunes de nombreux pays qui manifestent parfois de façon spectaculaire et embarrassante pour les gouvernements.

Un peu partout, on s'interroge sur l'urgence à transformer le mode de vie, de production et d'alimentation ; l'actuelle pandémie a contribué à une prise de conscience universelle de ce nouvel impératif.

En ce qui concerne le Maroc, dans le récent **Rapport général : Pour un nouveau modèle de développement**, cette préoccupation est ainsi résumée :

« Sur le plan environnemental, l'accentuation des effets du changement climatique susciterait de fortes contraintes sur la bio-diversité nationale et les pressions sur les ressources naturelles, plus particulièrement l'eau, dont le Maroc pourrait manquer à l'horizon 2030.

Le changement climatique pourrait aussi accentuer le déplacement forcé des populations des zones rurales arides vers les centres urbains, notamment sur le littoral » (p. 45).

« Les normes environnementales et écologiques deviennent centrales dans la production de biens et des échanges internationaux. Elles imposent à notre pays de réduire l'empreinte carbone pour ne pas subir de limitation et son offre exportable. » (p.46).

Enfin comme les autres pays, peut-on encore lire dans ce Rapport : Le Maroc est soumis à « l'impératif d'un mode de production de valeur soucieux de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ». (p.56)

Ces déclarations formulées par la Commission pour un Nouveau Modèle de Développement interpellent bien entendu les experts que nous allons entendre sur ces défis que doit affronter notre pays pour qu'il soit pleinement en phase avec les nouvelles obligations internationales visant à sauver notre planète et à assurer le bien-être de ses habitants.

Il est certain que les interventions au cours de cette séance ainsi que les questions et remarques des auditeurs vont nous apporter des réflexions et des propositions pertinentes pour favoriser la protection des droits de l'environnement dans notre pays et à leur mise en œuvre pour le bienfait de nos populations et la sauvegarde de la nature et de ses ressources primaires.

Je tiens encore une fois encore une fois à remercier tous les intervenants et les participants au nom de notre Centre, créé en hommage à mon très cher père, pour qu'il soit un lieu de débat, libre et constructif.

Selon nos pratiques, à l'issue de l'exposé, tous les participants sont invités à prendre part au débat.

Je tiens à signaler que l'exposé et le débat sont enregistrés et seront prochainement disponibles sur notre site ainsi que sur You Tube. Toutes nos précédentes conférences en présentiel et en virtuel sont accessibles sur notre site internet ainsi que sur You Tube, Facebook et LinkedIn.

Enfin, je tiens vivement à remercier Mlle Maha STELATE, collaboratrice scientifique de notre Centre, pour son dévouement et pour l'organisation de cette visioconférence.

Je vous souhaite une séance riche en informations et en échanges amicaux.

Je passe maintenant la parole au Professeur Loukili qui va modérer la séance et offrent un éclairage compétent et élargi sur les enjeux actuels d'un développement durable.

Comme vous venez de l'exposer, on voit à quel point le défi environnemental engendre un problème sociétal et sécuritaire d'une grande complexité. Il induit le droit à la vie et même l'autodestruction.

Faut-il rappeler que l'objectif primordial de notre Centre, créé en hommage à mon vénéré père, Mohamed Bel Hassan Ouazzani, promoteur d'une démocratie vivante et innovante, est justement d'être un lieu de débat libre et constructif.

Les nombreuses interventions, propositions et suggestions avancées durant cette conférence répondent à ce que nous tentons de faire connaître par le biais de notre Centre.

Certes, la réflexion constructive est indispensable, mais il faut surtout inciter à passer à l'action, à généraliser l'information et à mobiliser en particulier les jeunes : en matière de protection de notre planète, le temps presse !

Comme vous venez de le faire avec toutes vos compétences, il faut non seulement débattre largement, mais aussi agir dans l'urgence à tous les niveaux de notre société et lancer une alerte générale.

Je souhaite encore ajouter que notre Centre Mohamed Hassan Ouazzani pour la Démocratie et le Développement humain est ouvert à vos propositions, à vos critiques et à vos suggestions. Vos encouragements nous aident à poursuivre notre mission en faveur du Développement humain de notre cher pays, le Maroc. A bientôt Inch'Allah pour une prochaine conférence.

Problèmes environnementaux : enjeux et défis de la durabilité. La durabilité de l'environnement, un enjeu majeur de sécurité.

Hind MAJDOUBI

Mesdames, Messieurs,

Je vais saisir cette occasion, pour discuter aujourd'hui avec mes amis, qui militent chacun à son niveau dans le cadre de la préservation de l'environnement. Justement, je souhaite discuter en abordant la durabilité de l'environnement, du point de vue de la sécurité. Comme d'habitude, je souhaite présenter mon point de vue en gardant mes pieds au Maroc, pour faire des propositions destinées à mon pays.

Donc, en cette journée mondiale de l'environnement, coïncidant avec la célébration du cinquantième anniversaire de la déclaration de Stockholm de 1972, il me paraît utile de louer cette convention qui a marqué un moment juridique historique d'une ampleur mondiale et très marquant pour le droit international de l'environnement.

En effet, bien qu'elle rassemble des principes de politique environnementale et nullement des dispositions juridiques contraignantes, il faut bien avouer qu'elle a pu unir et réunir ses parties dans le cadre d'une prise de conscience planétaire, qui s'en est suivi par un véritable essor du droit international de l'environnement.

Hind MAJDOUBI : Enseignante chercheuse à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques,
Université Ibn Tofail Kénitra

En tout cas, il est certain que le mouvement ayant conduit à l'adoption de la convention de Stockholm en 1972, avait certainement pour mobile de préserver un environnement et un cadre agréable de vie pour les générations de l'époque et celles qui allaient suivre. Je pense qu'il devient alors tout à fait légitime, en ce cinquantième anniversaire de la Déclaration de Stockholm, de se poser la question de savoir où en sont les choses actuellement. Ce questionnement est d'ailleurs légitimé dans la convention même de Stockholm où il y est proclamé dans le numéro 3 : « L'homme doit constamment faire le point de son expérience et continuer à découvrir, à inventer, à créer, et à avancer ». Toujours dans le numéro 3, on peut lire « Aujourd'hui, ce pouvoir qu'a l'homme de transformer le milieu dans lequel il vit, s'il est utilisé avec discernement, peut apporter à tous les peuples les bienfaits du développement et la possibilité d'améliorer la qualité de vie. Utilisé abusivement ou inconsidérément, ce même pouvoir peut causer un mal incalculable aux êtres humains et à l'environnement ».

Mon approche aujourd'hui ne vise pas à noircir le tableau et pousser au pessimisme. Loin de là, il est plutôt question de décrire la réalité comme elle est vraiment et de discuter ensemble des réponses à apporter à cette situation de fait, une dure réalité où il n'est plus, à mon sens, permis de perdre davantage de temps. Nous avons tous et toutes été témoins du changement climatique. Le nombre d'ouragans a explosé, il en est de même pour les inondations meurtrières, les incendies de forêts d'ampleur effrayante et aux conséquences dramatiques, la sécheresse galopante, la baisse de biodiversité, etc. et j'en passe.

Nous savons toutes et tous que le changement climatique ne s'appréhende pas seulement en termes d'effets immédiats se constatant par des phénomènes climatiques extrêmes, mais il s'appréhende aussi et surtout en termes d'implications pour le bien-être humain. Je veux dire par là, que les implications du changement climatique se constatent aussi bien sur le court terme par les phénomènes climatiques extrêmes causant des pertes humaines et matérielles, classés parfois en catastrophes mais aussi sur le moyen voire le très long terme et c'est justement ce long terme qui fait craindre le pire puisqu'il met sur la table la question de la difficile survie des humains dans un environnement dont les équilibres seraient bouleversés.

Et même dans le cas où une survie serait possible, la qualité de la survie est une préoccupation majeure pour les personnes un peu averties de la menace réelle du changement climatique.

La rareté des ressources pose évidemment un défi sans précédent pour le développement humain à tous les niveaux.

Le développement durable interpelle les personnes soucieuses et conscientes de cette menace à bien réfléchir sur la problématique des ressources nécessaires pour le bien-être humain. Pour ma part, je souhaite aborder aujourd'hui la question de la durabilité environnementale qui représente, entre autres, un enjeu majeur de sécurité.

Avant de développer davantage, je souhaite marquer un arrêt sur la définition même de la sécurité. Pour ce faire, je vais me permettre de préciser que la conception de sécurité a évolué par un élargissement pluriel de ses références. Dans ce cadre, Roxanne Lynn Doty, a introduit la variable humaine dans les conceptions sécuritaires, pour faire évoluer de la conception classique de sécurité où l'Etat constituait l'unique référence en matière de sécurité vers une conception de sécurité humaine, qui devient plutôt multi-référentielle. Cette *sécurité humaine* multi-référentielle, renvoie selon les mots de Giovanni Arcudi « à l'être humain, à son environnement, à ses activités et aux vulnérabilités multidimensionnelles, variées et variables, les caractérisant » ^[1].

A ce niveau, évoquer la durabilité environnementale comme un enjeu majeur de sécurité, appelle plus de précisions. La sécurité renvoie toujours à l'existence d'un risque redouté qu'il convient d'écarter. Pour le cas qui nous intéresse, c'est la non-durabilité environnementale qu'il faut écarter, voire combattre. A cet égard, je voudrai revenir à la convention de Stockholm et plus spécialement à son principe 1 qui nous donne des indications précieuses à ce sujet. Le principe 1 dispose que « L'homme a un droit fondamental à la liberté, à l'égalité et à des conditions de vie satisfaisantes, dans un environnement dont la qualité lui permette de vivre dans la dignité et le bien-être », Ce droit est contrebalancé toujours dans le même principe 1 de la convention de Stockholm par un devoir à sa charge en ces termes « Il a le devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures ». Il est intéressant de comprendre à partir de ce principe que l'homme est à la fois une cible de la sécurité et une menace pour la sécurité. En effet, d'une part, par le droit fondamental qu'on lui reconnaît, il devient indispensable d'assurer sa sécurité en matière de liberté, d'égalité et de conditions de vie satisfaisantes bien entendu dans un environnement dont la qualité lui permette de vivre dans la dignité et le bien-être. En somme, il faut le protéger contre ce qui pourrait porter atteinte à ce droit fondamental.

D'autre part, son devoir de protéger et d'améliorer l'environnement sous-tend que les activités de l'homme peuvent être source d'insécurité pour l'environnement et les générations humaines.

Bien entendu, dans notre analyse, l'homme est appréhendé en individu ou en groupe, voire en l'humanité.

Bien évidemment, il n'est pas besoin de démontrer que la pression sur les ressources naturelles menace le développement des hommes. En effet, l'accès difficile aux ressources, notamment en raison de leur rareté, conduit au meilleur des cas à des hausses de prix dans les biens nécessaires pour pouvoir vivre dans la dignité et le bien-être. Dans des situations plus extrêmes, la rareté des ressources peut mener à des déplacements humains avec toutes les situations d'insécurité que ces déplacements créent. La rareté peut même être source de tensions, voire de conflits qui peuvent être meurtriers et de grande ampleur. Nous avons dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine une illustration très parlante. En effet, l'ombre d'une crise économique et sociale se profile déjà en raison de l'insuffisance de l'offre sur les marchés mondiaux des ressources énergétiques en pétrole et en gaz, et qui se constate déjà par une inflation galopante menaçant certains pays de récession économique.

En outre, en raison des conséquences de ce conflit l'indisponibilité des ressources alimentaires en quantité suffisantes notamment, en blé et en huile de tournesol, fait redouter les tensions sociales entre autres.

Bien que nous soyons géographiquement et politiquement loin de la zone de ce conflit, il faut admettre, que presque tous les peuples de la planète ont senti la déflagration. Que devons-nous retenir des crises créées par ce conflit ? Certes beaucoup d'apprentissages vous me direz, et vous aurez bien raison de le penser. Je souhaite mettre, essentiellement, l'accent sur deux aspects de sécurité que soulève ce conflit en matière de durabilité environnementale, qui me paraissent, très importants, à savoir la sécurité énergétique et la sécurité alimentaire. Bien entendu, il n'est pas besoin de rappeler que la guerre est la menace la plus redoutée en matière de sécurité, dans tous les référentiels de sa conception que nous avons cités tout à l'heure.

A ce niveau, nous pouvons tout simplement retenir que la sécurité a pour objectif ultime de garantir une vie paisible. La paix est un facteur déterminant pour bénéficier de la liberté, de l'égalité, la dignité et le bien-être. Nul besoin alors, de rappeler que lorsque la paix fait défaut, le développement durable ne peut être envisagé.

Dans ce cadre, le Principe 25 de la Déclaration de Rio énonce que « La paix, le développement et la protection de l'environnement sont interdépendants et indissociables ».

Bien entendu, la paix au sens du principe 25, renvoie au sens large de vie paisible, loin de toute tension ou conflit de quelque nature que ce soit. Par conséquent, la paix n'est autre chose que l'objectif premier et ultime que vise la sécurité. Il y a beaucoup à dire au sujet de la paix dans son rapport avec le développement.

A cet égard, tant le droit international que la doctrine ont traité la sécurité des humains et de l'environnement en temps de conflits notamment armés.

Pour ma part, mon intervention aujourd'hui ne concerne pas cet aspect de conflit en tant que source d'insécurité. La réflexion que je souhaite partager avec vous concerne la sécurité dans la disponibilité des ressources nécessaires pour la réalisation du développement durable dans le cadre d'un contexte global d'insécurité, dans les chaînes d'approvisionnement notamment, en raison de conflits armés, de catastrophes naturelles, de conditions d'accès aux ressources en logistique, infrastructure, pouvoir d'achat, etc.).

Je m'explique, le conflit russo-ukrainien a mis à nu une fois de plus la fragilité et la vulnérabilité de certains en matière énergétique et alimentaire, jusqu'à rappeler la crise appelée choc pétrolier dans les années 70 et la crise alimentaire de 2007-2008. Cette vulnérabilité relance le débat sur la sécurité énergétique et la sécurité alimentaire. Il y a d'autres types de sécurité qui ne sont pas moins importants, telle que la sécurité hydrique, la sécurité numérique, et sans oublier la sécurité sanitaire, dont nous avons bien pris conscience avec le Covid-19.

On constate rapidement que, la sécurité énergétique, renvoie à la garantie du droit à l'énergie, la sécurité alimentaire renvoie au droit à l'alimentation, Pareil, pour la sécurité hydrique qui concerne le droit à l'eau et à l'assainissement, et la sécurité sanitaire, se rapporte au droit à la santé.

Dans la mesure où la sécurité est le corollaire de la garantie de l'accès aux ressources nécessaires pour vivre dans la dignité et le bien-être, la question de la responsabilité des personnes en charge d'assurer ces sécurités est fondamentale. De manière générale, la sécurité est étroitement liée à la souveraineté. Tout cela me conduit au cas du Maroc, qui est très menacé par le changement climatique. Par exemple, nous sommes passés de quatre saisons à deux avec notamment un recul de pluviométrie très menaçant, le stress hydrique est très critique.

Au Maroc, on doit être bien conscients qu'en cas de crise, le Maroc devra surtout et d'abord

compter sur lui-même. La crise du Covid-19 avec l'accès aux vaccins a montré les limites de la coopération internationale puisque les pays même les plus développés ont raisonné en chacun pour soi.

Le conflit Russo-ukrainien nous rappelle encore que les pays cherchent chacun à assurer leurs besoins en blé, notamment et après moi le déluge.

L'exemple de l'Inde qui a décidé d'arrêter les exportations de blé pour faire face à ses besoins internes illustre bien cette douloureuse réalité.

Donc, ce qu'il faut bien retenir c'est que le changement climatique va au-delà de toutes les crises que nous avons connues jusque-là. Il n'est plus seulement question d'éviter le pire, je pense qu'il faut plutôt s'y préparer. C'est ainsi que les mesures d'atténuations et de limitation des effets du changement climatique doivent être réinventées dans le cadre d'un nouveau paradigme dans les actions face au changement climatique.

Pour revenir au cas du Maroc, je pense, que partant du principe de prévention, il faut que le Maroc pose clairement le principe de la sécurité du pays dans le sens général. Pour ne pas trop m'étaler sur le sujet, vu la pression du temps, je souhaite faire quelques propositions, pour certains types de sécurités, notamment hydrique, alimentaire et énergétique, il faut penser à assurer, dans la continuité, l'approvisionnement des stocks du pays pour faire face aux besoins nationaux. La meilleure solution qui permet d'avoir un contrôle sur les stocks, c'est de faire du local. Les importations en plus d'être coûteuses pour le Maroc, renferment le risque de Par ailleurs, si le Maroc a fait des réalisations en matière de ressources en eau, celles-ci ne sont pas suffisantes.

Concernant la sécurité alimentaire, je pense que le Maroc gagnerait à repenser complètement son agriculture en tenant compte du changement climatique qui est devenu désormais une réalité dont le Maroc va devoir composer. A ce titre, il faut redéfinir les priorités en termes de besoins du Maroc (Par exemple, les cultures consommatrices d'eau qui ne servent pas les besoins de première nécessité doivent être supprimées ou déplacées dans les zones du Maroc qui ont une pluviométrie plus importante). En termes de sécurité énergétique, le Maroc peut être cité en bon élève, et dont les résultats sont bons Il y a néanmoins, des progrès à faire en termes de sobriété énergétique et en termes de gaspillage. Ce dernier point mérite à lui seul beaucoup, de travail à accomplir.

De manière générale, je pense que la lutte contre le gaspillage dans toutes ses formes (de l'eau, de l'énergie, des aliments, etc.) constitue un chantier très vaste où le Maroc gagnerait à investir.

De manière générale, je pense que la lutte contre le gaspillage dans toutes ses formes (de l'eau, de l'énergie, des aliments, etc.) constitue un chantier très vaste où le Maroc gagnerait à investir.

En ce sens, si l'on se penche sur la problématique des déchets au Maroc, les études montreront combien le Maroc perd en ressources, notamment. Dans les pays développés, on a bien compris que les déchets représentent des valeurs qu'il convient d'exploiter, et ont fait basculer leurs économies du modèle linéaire vers un modèle circulaire.

Au Maroc, bien que la Charte nationale de l'environnement et du développement durable a appelé à changer la loi sur les déchets en y incluant, entre autres le tri sélectif et le principe de la responsabilité élargie, il n'en demeure pas moins que concrètement, le Maroc a énormément de retard à rattraper.

Je vais me limiter à ces quelques propositions. Mais je souhaite une fois de plus insister sur l'importance de la sécurité pour le Maroc. Plus le Maroc serait en mesure de compter sur ses approvisionnements en interne, plus il gagnerait en indépendance tant politique, qu'économique et pourra ainsi assurer une stabilité et une paix sociale nécessaire pour poursuivre sa quête vers le développement durable.

[1] Citée par Giovanni Arcudi, La sécurité entre permanence et changement, in Relations internationales 2006/1 (n°125), pages 97-109.

Présidente du CMAO



Dr Houria OUZZANI

Conférenciers



Pr Hind MAJDOUBI



Pr Naïm ELKHARRAZI



Pr Mustafa BOUAZIZ



Pr Reda BENKIRANE



Pr Rida LARAKI



Pr Rachida NACIRI